

LE FRONT

VOL. 6 no. 5

**LE SEUL HEBDOMADAIRE DES ÉTUDIANTS
DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON**

8 février 77

CARNAVAL D'HIVER **sur le CAMPUS** **10 11 12 FEVRIER**

KENNETH DOUCET

ÉLU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

sommaire

Editorial page 4

La formation globale des étudiants
à l'Université de Moncton page 5

Textes boutte à boutte par
Raymond Leblanc. Page 6.

Programme du Carnaval pages 10-11

La F.E.U.M. accorde une somme de
\$500.00 à la S.A.N.B. page 13

Keith Spicer à l'U. de M. page 17

Diane Jones à l'Université
page 19

RENCONTRE

Le 9 février
163 Sciences Infirmières
13h30
Rencontre avec le Secrétaire
Général de la F.E.U.M.
M. Gilles Beaulieu

D'abord
un bilan des activités et des
observations que je retiens sur
la situation étudiante en général
— centre social étudiant
— restructuration du conseil
d'administration de la F.E.U.M.

Un après-midi ensemble
basé sur l'information
et l'échange.

REUNION

Salut à tous,

L'on t'invite à une réunion du
conseil de la Fédération des
étudiants qui aura lieu mardi le
8 février à la salle 050 de
l'Edifice de l'Administration à
7h00 p.m.

Ordre du jour

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Nouvelle programmation du
Kacho
3. Affaires pressantes
4. Levée de l'assemblée

En espérant de voir ta
présence et de connaître ton
point de vue.

LE FONDS DE SECOURS A L'INTENTION DES ETUDIANTS ETRANGERS

Comme vous le savez peut-être, le bureau canadien de l'éducation internationale administre un fonds de secours à l'intention des étudiants étrangers au Canada. Nous avons obtenu à cette fin une subvention de l'Agence canadienne de développement international, à condition que nous puissions obtenir d'autres contributions égales, soit en argent, soit en nature.

Les demandes doivent être présentées par le représentant attitré d'une université ou d'un collège (secrétaire général, directeur des affaires étudiantes, responsable des bourses, conseiller des étudiants étrangers). Les documents suivants sont exigés:

(1) une lettre du responsable, demandant une appréciation personnelle de l'étudiant (travail scolaire et situation financière);

- (2) les relevés de notes pertinents pour toutes les études post-secondaires;
- (3) une déclaration de l'étudiant exposant les causes de ses difficultés financières;
- (4) une photocopie des papiers d'immigration de l'étudiant.

Chaque demande sera jugée individuellement et une grande importance sera accordée au rendement scolaire, et aux besoins financiers. Les sommes octroyées seront de l'ordre de \$200 à \$1,000 par année scolaire.

Le bureau vous demandera de doubler le montant accordé, en faisant appel à la générosité des organismes philanthropiques, paroissiaux ou autres de votre région ou à même le budget de votre établissement. Pour donner un exemple, l'hébergement gratuit serait considéré comme une contribution 'en nature', tel ne serait pas le cas, cependant, d'un poste de professeur auxiliaire ou d'une bourse.

Dans vos demandes, il conviendrait de mentionner combien d'argent vous seriez en mesure de recueillir de sources locales.

Voici les dates limites pour la présentation des demandes: 1er novembre — pour la session d'automne; 1er février — pour la session de printemps; 1er juin — pour la session de l'été. Nous ne donnerons suite à aucune demande hors des périodes indiquées ci-haut.

FONDS DE SECOURS

Nous sommes heureux d'annoncer la continuation d'un fonds de secours à l'intention des étudiants étrangers en train de poursuivre leurs études au Canada, et qui se trouvent pour l'instant sans avoir accès à la suite d'événements imprévus dans leur propre pays.

Le Conseil d'administration du bureau a adopté le règlement suivant pour le fonds de secours.

Pour être admissible, l'étudiant doit venir d'un pays en voie de développement et avoir la possibilité et l'intention de retourner dans son pays ou de s'établir dans une autre région en voie de développement;

Le fonds s'adresse aux étudiants étrangers habitant le Canada au moment de leur demande, et qui ont déjà complété une année d'étude au Canada;

Il est demandé à l'étudiant de démontrer qu'on lui a coupé les vivres à la suite d'événements survenus dans son pays;

Les bénéficiaires du fonds de secours doivent avoir un visa d'étudiant; tout étudiant qui s'adresse

au fonds de secours est considéré d'office comme éligible et aucune aide supplémentaire ne peut lui être accordée pour subvenir aux besoins des membres de sa famille, soit au Canada, soit dans son pays d'origine;

En général, un étudiant recevra de l'aide financière qu'une fois; Les demandes d'aide doivent être transmises par les voies ordinaires, soit par l'entremise des officiers d'organismes reconnus ou de maisons d'enseignement (conseiller aux étudiants étrangers — directeur des affaires étudiantes), et accompagnées des documents d'usage (formulaire d'inscription et le reste). Aucune demande émanant directement d'un étudiant ne sera acceptée.

Pour plus de détails contactez Viateur Viel, responsable de l'aide financière, Local 315 Tallon.

BOURSES NOUVEAU-BRUNSWICK

Plusieurs bourses du gouvernement destinées aux étudiants du Nouveau-Brunswick sont présentement arrivées. Les étudiants du Nouveau-Brunswick peuvent donc se les procurer en se présentant aux Finances, local 240 de l'édifice Tallon et non au service d'aide financière.

IMPORTANT.....

Pour avoir votre bourse, il vous faudra présenter votre carte étudiante ainsi que votre numéro d'assurance sociale.

ATTENTION

Salut vous autres, membres de l'association des étudiants en administration,

J'ai plusieurs nouvelles à vous faire connaître. Tout d'abord, l'élection du nouveau président, Luc Morin, qui a accédé au poste jeudi le 27 janvier. Ensuite l'élection qui aura lieu le 10 février pour élire les membres du comité exécutif ainsi que les présidents, secrétaires-trésoriers de chaque niveau. N'oubliez pas cette date très importante en votant chacun de vous.

Pour bien finir mon mélange de nouvelles, voici les activités écoulées par Bernard Clavette pour la Journée de Commerce le 15 fév....

- 11h30 à 12h30 — Ballon sur glace
- 1) 11h30 — 11h50 (1ère année vs 2e année)
- 2) 11h50 (Professeurs vs Filles)
- 3) 12h10 — 12h30 (3e année vs M.B.A.)
- 4) 12h30 — 12h50 (Gagnant entre 1ère année et 2e année vs 4e année)
- 5) 12h50 — 1h20 (Finale entre les gagnants de l'étape 3 et 4)
- 6) 12h30 — 1h30 (Ballon-volant C.E.P.S.)

Tournoi de ping-pong lundi le 14 février (inscription à la faculté) — 11 février date limite. Ceci est au C.E.P.S. et la compétition est par niveau

Claudine

7 au 11 Février.

BIENVENUE A TOUTS

Lundi 7 février
20h30 Ciné-lundi: Mistashqui (la grande rivière)
Salle 163-N Entrée libre
Café et discussion au salon étudiant au Sciences infirmières

Mardi 8 février
12h Conférence: Raymond Léger La Guyenne, causerie et diapositives Salle 214-A
19h Conférence: Khaleb Belkhadja Viage de l'Egypte, causerie et diapositives. Salle 214-A
20h30 Film: Abu... au cœur du monde primitif Salle 163-N Entrée libre. Billets disponibles au conseil étudiant des Arts. Café et discussion au salon étudiant des Sciences infirmières.

Mercredi 9 février

12h Conférence: Allen Doiron: Les moullins dans le Nord-est du Nouveau-Brunswick au XIXe siècle Salle 245-A
13h30 Excursion à Memramcook: Monument Lefebvre et chapelle de Beaumont. Rencontre au terrain de stationnement des Arts.
20h Conférence: Fernand Ouellet Séminaire salle 233-A

Soirée sociale à la Baratte (Tallon Se étage) Réservée aux étudiants du département d'histoire.

Jeudi 10 février

13h Conférence: Fernand Ouellet Les Insurrections de 1837-1838 Salle 114-A
19h Souper Azalies (fricot) CUBE des Arts Réservé aux étudiants du département d'histoire.

Vendredi 11 février

12h Conférence: Bernard Thériault Les Robins, Salle 233-A
16h Partie de ballon-volant au C.E.P.S.

EDUCATION

Ceci est un message très important pour les étudiants de la faculté des Sciences de l'éducation. Comme vous l'avez constaté, il y a élection dans notre faculté. Voici les postes ouverts:

- 1. Président (e)
- 2. Vice-présidente(e) exécutif
- 3. Vice-Présidente(e) des affaires extérieures-internes
- 4. Secrétaire
- 5. Trésorier (ère)

On a besoin de vous, car c'est pour vous. La mise en candidature se fera jusqu'au mercredi le 9 février; la calebale du 10 au 15 février, et les élections auront lieu les 16 et 17 février.

Si un des postes mentionnés ci-haut s'offre, tu n'as qu'à venir au Conseil étudiant et nous te donnerons de plus amples informations. Alors, on l'attend.

Il faut la participation, alors pensez-y.

Salut,
Régent Landry
Vice-Président ext.-int.

Autruche



Réorganisation de la F.E.U.M.

Depuis quelque temps on parle d'une réorganisation de la Fédération pour donner un coup de main au Secrétaire général qui est surchargé de travail. Certains suggèrent une augmentation dans le nombre de personnes siégeant sur le conseil d'administration de la F.E.U.M. Ceux-ci élus par suffrage universel et n'étant pas membres d'un conseil de faculté pourraient consacrer plus de temps pour aider le Secrétaire général.

Une deuxième suggestion est d'envoyer des personnes autres que les présidents de faculté pour faire partie du conseil d'administration.

Personnellement, je ne pense pas que ces deux suggestions attaquent le problème réel et peuvent même avoir des conséquences néfastes pour la F.E.U.M.

Tant qu'à la première suggestion d'agrandir le conseil

d'administration, il faut considérer l'effet que ça pourrait avoir sur la représentativité. Imaginons un conseil ayant trois autres membres (total de 11). Si les trois nouveaux et le Secrétaire Général étaient tous de la même faculté, il y aurait avec leur représentant un bloc de cinq votes: on serait rendu comme les universités anglaises qui vont élire leur gouvernement au suffrage universel. J'espère que, nous sommes plus intelligents que ça. Nous ne pouvons pas nous permettre de perdre le contact avec nos représentants au conseil d'administration de la F.E.U.M. comme nous l'avons fait avec ceux qui siègent sur le Conseil des Gouverneurs ou le Sénat Académique.

Deuxièmement, il a été soulevé que les représentants sont souvent trop occupés avec leur faculté pour contribuer assez de temps à la Fédération. Ceci est peut-être vrai dans certains cas mais je crois bien que ceci pourrait être réglé par

une réorganisation interne des conseils de faculté qui trouvent que leur président est surchargé. Il est très important que les présidents sachent déléguer des tâches aux autres membres de leur conseil. Il faut établir ses priorités. Si ceci est fait les représentants pourraient donner plus de leur temps à la F.E.U.M. Il existe aussi d'autres avantages d'avoir les présidents à la F.E.U.M.

Ceux-ci peuvent plus facilement connaître l'opinion de leurs étudiants à travers leur conseil étudiant. Ils sont responsables de leurs actions non seulement des étudiants en général mais aussi de leur conseil et de la population étudiante dans leur faculté.

Le président a son propre bureau et il peut être contacté plus facilement. Tous ces facteurs et bien d'autres semblent favoriser l'idée de ne pas changer la composition du conseil d'administration.

Pour ma part je pense qu'on doit centraliser le problème. Le but du conseil d'administration en gros est d'établir les politiques majeures et d'administrer les affaires étudiantes. Le pouvoir exécutif relève du Secrétaire Général. Donc si celui-ci est surchargé, ce n'est pas en modifiant le corps législatif qu'on règlera le problème. Je suggère plutôt un assistant ou un comité exécutif pour le Secrétaire Général.

On pourrait certainement déléguer certaines tâches à ce comité afin que le Secrétaire Général soit libéré de beaucoup de fonctions routinières plus ou moins importantes. Il suffit seulement d'impliquer plus de personnes.

Paul-Emile Légère,
Président sortant
A.E.F.A.U.M.

Du "stir" à la F.E.U.M.

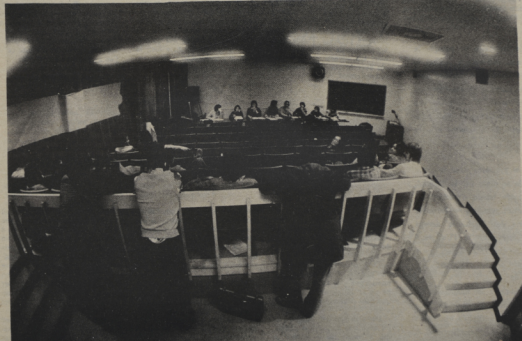
Le mercredi 26 février dernier se tenait une réunion de la F.E.U.M. à la salle 0-50 de la faculté d'administration. Cette réunion regroupait plus de 20 étudiants était certes la plus intéressante de la présente année universitaire. Il était à noter la présence du nouveau président de la faculté d'administration, Luc Morin. Par contre le nouveau secrétaire général de la F.E.U.M., Kenneth Doucet s'est fait remarquer par un retard de plus de deux heures. Son retard fut certainement pardonné puisqu'il devait assister à un cours. Il est à espérer qu'il pourra prochainement concilier ses activités parascolaires à ses cours académiques.

Un des points à l'ordre du jour qui a provoqué de nombreuses discussions fut l'état de profits et pertes du Kachô pour les mois de novembre et décembre. Une nouvelle orientation de la politique du Kachô a été sujette à de nombreuses protestations. La mise sur pied d'un projet dans le cadre de Jeunesse Canada au travail soit celui de la rénovation intérieure du club étudiant a été prévue pour le 4 février. Yvon Dupré s'est chargé de la mise en exécution du projet.

C'est au cours de cette réunion que Daniel Lévesque était accepté comme le prochain trésorier de la F.E.U.M. pour la prochaine année scolaire.

Après quelques interventions du président de Sciences et Génie pour ajourner la réunion, le conseil d'administration de la F.E.U.M. devait quand même compléter l'ordre du jour précédemment établi.

Pierre Bernier



Les réunions de la F.E.U.M.

Le conseil d'administration devrait repenser l'idée d'avoir toutes ses réunions régulières ouvertes à la masse étudiante. Il existe plusieurs désavantages d'avoir seulement des réunions publiques.

Premièrement il faut être pratique, on ne peut pas donner le droit de parole à tous ceux qui sont dans la salle. Imaginez une réunion où une trentaine de personnes discutent un problème. On perd de l'efficacité et énormément de temps. Je ne crois pas qu'une réunion du conseil d'administration de la F.E.U.M. devrait arrêter (comme on le fait souvent) pour informer un individu dans la salle qui a manqué le début de

la réunion ou qui n'a pas bu le dernier procs-verbal dans le journal étudiant.

Deuxièmement, il existe un nombre trop restreint de personnes qui assistent aux assemblées et c'est toujours les mêmes. Ceux-ci ont présentement le droit de parole et peuvent mettre pression sur certains représentants du conseil d'administration de la F.E.U.M. Si ce groupe était un échantillon représentatif de la masse, il n'y aurait pas de problèmes mais ce n'est pas le cas. Ceci a donc l'effet de déséquilibrer la représentativité du conseil et implique que qu'un certain groupe (qui n'est pas élu, ni responsable à la masse) peut influencer les prises de décisions. Évidemment

prises de décisions. Évidemment les décisions majeures doivent être discutées ouvertement mais un atmosphère sérieuse est nécessaire pour prendre de bonnes décisions. Venez voir une réunion de la F.E.U.M. Vous trouverez que malheureusement le sérieux est souvent inexistant parmi ceux qui surveillent dans la salle de spectateurs moqueurs

Nous avons élu les membres du conseil d'administration et nous leur devons notre confiance. Ils sont responsables et il n'est pas nécessaire de les surveiller en tout temps.

Paul-Emile Légère
Président sortant
A.E.F.A.U.M.

RESULTS D'ELECTIONS

Résultats des élections pour le nouveau secrétaire général de la F.E.U.M.

	Gilles Baril	Kenneth Doucet	Abstentions
Administration	68	104	82
Sciences Infirmières et sc. domestiques	25	68	66
Sciences de l'Éducation	108	166	21
Arts	52	95	25
Sciences Sociales et du Comportement	40	120	29
Sciences et Génie	82	140	28
	375	693	221

Pierre Bernier,
Président

Les étudiants ont voté à 50.4% (sur un total de 2,553 étudiants).

Editorial

LE FRONT BRAVO!

par Michel Roussy

L'UNIVERSITÉ, une Liberté à sauver

Dans le dernier numéro du Campus le vice-recteur à l'enseignement, M. Victor Ross, nous communiquait un important message juste à propos. En effet, dans un article intitulé "Prévisions financières et financement pendant les prochaines années", M. Ross nous énumérait les explications possibles de la diminution des inscriptions à l'Université de Moncton.

Parmi les explications, quelques-unes méritent une plus grande attention. Par exemple, l'Université serait privée des étudiants qui fréquentent le collège communautaire de langue française à Bathurst. Les grèves étudiantes et les querelles politiques avec les collèges affilés (rapport LeBel et discussions à Frédéricton) auraient délégué l'image de l'Université de Moncton. La publicité faite sur l'endettement qui résulte des études universitaires serait un autre facteur de la diminution des inscriptions.

Puisque la diminution semble inévitable et puisque la population et les gouvernements sont réticents à faciliter le financement des universités, le vice-recteur se demande comment notre Université pourrait-elle maintenir un enseignement de qualité et des travaux de recherche. Voilà certes une question à laquelle il faut répondre immédiatement. Mais cette question ne serait-elle pas une partie de la solution à notre problème?

Il convient donc de regarder le problème dans tout son ensemble. Puisque la qualité semble se juger par la quantité, faudrait-il aller puiser dans un autre bassin d'étudiants? (l'anglophone, par exemple). Ou il faudrait peut-être se demander si la seule université francophone des Maritimes dessert réellement les francophones. Qu'arriverait-il si l'Université dessinait une image anglophone ou si les étudiants francophones y seraient dévalorisés?

Certes le gouvernement doit contribuer à son financement et pour ce, l'opinion publique affecte beaucoup ses décisions. Mais si le public était réellement informé des difficultés financières des étudiants, ne serait-il pas favorable à une revendication? Si la qualité doit résulter de la quantité voilà certes d'autres questions à lesquelles il faut répondre.

Pierre Bernier

LE FRONT

LE FRONT est imprimé à l'imprimerie Acadicienne à Moncton. Cette semaine ont collaboré: Secrétaire: Marie-Germaine Cormier Directeur: Raymond Lantaigne Directrice adjointe: Lise Ouellet

Rédaction: Jean-Guy Duguay, Robert Poirier, Marcelle St-Pierre

Mise en page: Les bureaux du FRONT sont situés à la maison de la culture, 4300, rue 159 Massé à Moncton.

Correction: Pierre Bernier, Lisette Paulin, Murielle Milveau, Lisa Paulin, Louis Landry, Gilles Baril.

Dactyle: Marie-Jeanne LeBlanc

Voilà, une liberté du peuple se manifeste. Oui, en effet, le journal étudiant, LE FRONT, du 31 janvier marque un pas vers l'avant pour tous les Acadiciens et Francophones des provinces atlantiques. Ce choix de nom couplé avec une nouvelle mise en page, nous présentent un journal de bonne qualité pour ce qui a trait à la publication.

Le renouveau ne s'arrête pas là, car pour éduquer le journal, une nouvelle équipe travaille avec nous pour voir à une meilleure utilisation de cette voix du peuple. On remarque que plusieurs étudiants s'impliquent davantage à la rédaction d'articles pertinents.

Le changement de nom nous fait franchir une étape importante dans notre cheminement en tant que peuple distinct. "LA JAUNISSE", nom malade nous rappelle sans cesse l'oppression de la part du peuple d'origine, n'est plus. Pas que les symptômes et effets aient disparus bien au contraire, ils sont toujours présents. Plutôt, nous nous tournons vers la route qui nous est ouverte et libre d'écarter ce que nous possédons présentement.

L'avis le présent article en réponse à un article de Guy Roussel "Procès d'une politique rétrograde" paru dans l'édition du "Front" du 31 janvier 1977.

Dans cet article qui qualifie de "procks", Guy Roussel, démissionnaire de l'ancienne équipe de la Jaunesse fait ressortir quelques points intéressants.

Dans un premier temps, il se dit déçu que la nouvelle équipe, qui a commencé à publier le journal étudiant après Noël, s'informe pas les étudiants de la vie provinciale, nationale et même internationale. Je ferai remarquer qu'à ce stade-ci, la nouvelle équipe a parlé dans ces publications de plusieurs faits relatifs au domaine provincial, national ou même international (par exemple le droit de la mer à 200 milles, information des pol. de la S.A.N.B., le problème des fermiers du N.O. face à McCain et le gouvernement provincial, tel sur les langues officielles, les politiques générales du fédéral pour l'année 1977, etc.). Sans faire de la critique destructrice, mais pour montrer que les sujets ont débordé les cadres du campus plus souvent après Noël qu'auparavant.

De plus, il existe dans la réalité que pour faire fonctionner un journal, il faut de l'argent. Or, avec le budget de quelques \$300.00 par semaine pour publier 2,000 copies du

Cette nouvelle orientation est à la fois positive et solide. Ce sont là deux forces qui doivent nous unir dans notre longue marche vers la pleine vie du peuple. En étant positifs, nous cheminons sur notre propre trajet sans emprunter des voies (voix) étrangères.

La solidarité est aussi de première importance. Par notre force unie, nous pouvons vivre et survivre en marge du système établi. C'est une caractéristique que bien structurée chez les Acadiciens que de suffire à nous-même, malgré les blâmes et impasses que nous devons continuellement contourner.

Nous surajoutons du bois, mais où allons-nous aboutir? Chez nous, j'espère. La culture académienne fait un bond vers l'avant qui renouvelle en nous notre héritage et nous remplit de forces nouvelles.

C'est notre but en tant que peuple d'être en possession de toutes nos propres institutions. Ce n'est pas le nombre d'un peuple qui qualifie la force créatrice, mais bien la volonté personnelle.

journal, si on veut se permettre de remplir les colonnes d'informations provinciales, nationales ou internationales. Il faudra accepter de reproduire des nouvelles recueillies dans les autres journaux.

Si on prend un journal comme l'Évangéline qui est un petit journal (tirage d'environ 13,000). Regardons les coûts approximatifs. Tout d'abord, il y a un compte de téléphone mensuel d'environ \$1,000.00, puis les correspondants qui font payer, puis les frais de la "Presse Canadienne", puis les frais d'administration, les frais d'impression, et je ne mentionne ici que l'infime partie du coût total d'opération.

Comparons ceci à notre journal étudiant, un budget de quelques \$300.00 par semaine, trois paires de ciseaux, deux dactylos, quelques règles, de la colle, un bureau grand comme une garde-robe. Mon cher ami, on ne peut pas faire de miracles avec ça, et ça me surprend de te voir avec de si grandes ambitions, étant donné que tu es déjà travaillé à la Jaunesse.

Dans un autre ordre d'idées, tu critiques sans cesse le Kach, le C.E.P.S. et même la salle de billard font la manchette trop souvent et que tu espres un jour pouvoir lire le journal "Le Front" et te ne plus voir quelque chose d'écrit à ce sujet.

D'autre part, mais rejoignant ce sentiment de renouveau, le gouvernement provincial va proclamer prochainement (15 février) la loi régissant la nouvelle charte de "l'Université de Moncton". Comme on le sait, cette charte regroupe les trois campus universitaires francophones du Nouveau Brunswick.

La question qui m'embête est celle-ci: Pour quelles raisons la direction de l'Université n'a-t-elle pas, jusqu'à présent, l'occasion de nous présenter, un nom académique à notre seule et unique université? Après tout, pour que se tienne au nom du député, le général Monkton? Se serait-ce pour les mêmes raisons que l'Assomption ne voudrait jamais voir effacer le Tricolore officiel devant son édifice "en ville"?

La direction de l'Université devrait voir à ce changement au plus bref délai. Si le Québec se sépare "officiellement", alors tout peut perdre ses mains des dirigeants une fois de plus? La réponse demeure incertaine. Alors, c'est à nous de mettre nos institutions en sécurité et de continuer le plein contrôle.

Entendons notre marche.

PROCES D'UNE CRITIQUE RETROGRADE

par Robert Poirier

Moi, je te dirai que le jour où on n'entendra plus parler de ces sujets, ça vaudra dire qu'on a abdiqué, parce que, vois-tu, ces sujets que toi, tu trouves insignifiants, font partie intégrante de la problématique de la vie en Acadie, et tu n'as qu'à regarder l'aspect d'anglicisation ou francisation du campus dans ces sujets.

Peut-être devrais-tu étudier un peu plus si fond la problématique académienne? Ne faut-il pas essayer de régler les problèmes sur le seul campus francophone aux Maritimes avant d'aller essayer de faire des contacts avec "les Africains, les Européens et les Québécois" comme tu le proposes dans ton article.

Enfin, tu mentions dans ton article que le journal étudiant a perdu sa crédibilité auprès de la masse étudiante et que la raison n'était pas une mauvaise volonté de ses collaborateurs mais un manque général de politiques constructives, dans les domaines de la culture, de la socio-politique, de l'économie.

Pour ce qui est de la crédibilité du journal, il est peut-être vrai qu'il a perdu ça au dernier temps, mais est-ce depuis que la nouvelle équipe est en place? A mon avis, la nouvelle équipe fait tout son possible pour sauvegarder sa crédibilité auprès de la masse étudiante (suite à la page 5.)

La formation globale des étudiants à l'Université de Moncton.

par Pierre Bernier

Un comité spécial de Vie étudiante présente prochainement à la population université un rapport sur la formation globale des étudiants. Ce document de quelques quarante pages touche un problème capital qui l'on retrouve dans tout le système scolaire. C'est pourquoi il mérite qu'on lui porte une grande attention.

Les auteurs du rapport, convaincus que le genre de formation dispensé par les universités d'aujourd'hui ne correspond pas pleinement aux besoins de la population qu'elles desservent, que l'U de M. passe à l'avant-garde dans ce domaine. La formation globale de l'étudiant devrait, selon ce rapport, se définir par l'acquisition de trois qualités: leadership, sens de l'initiative et habileté à communiquer, en plus des connaissances académiques, de motivation et des signes de maturité intellectuelle et émotive.

Selon les investigations des auteurs de l'ouvrage, les étudiants sur le moment, que l'Université ne se préoccupe pas de la formation globale des étudiants.

dants et qu'elle n'est pas ouverte à leurs besoins. Les exemples apportés par les étudiants consultés sont nombreux: manque de communication avant la planification des programmes, la participation aux activités parascolaires se ferait au détriment des résultats académiques, les critères d'embauche de l'Université ne tiennent pas compte des habiletés pédagogiques des professeurs, l'Université n'accepterait pas que les étudiants apprennent à l'extérieur de l'université, les professeurs qui oseraient faire réfléchir les étudiants sur leur situation actuelle ou celle de leur société, risqueraient le congédiement, etc.

Les opinions des professeurs divergent de celles des étudiants mais eux aussi ne voient pas la possibilité d'y changer quelque chose puisqu'ils ne disposent pas des moyens. Ils semblent toutefois unanimes à l'idée qu'on devrait accorder plus d'importance à la formation globale de l'étudiant.

Les auteurs du document ont pris soin de recueillir les opi-

nions du recteur M. Cadieux. Selon ce dernier le rôle premier de l'Université est d'essayer de répondre aux besoins et demandes des étudiants.

Dans sa dernière partie le rapport suggère 26 recommandations. Les 12 premières s'adressent à l'administration de l'Université et sont très raisonnables et même modérées compte tenu du but du rapport. Les recommandations envers les professeurs sont surtout à propos mais on peut d'ores et déjà prévoir que certaines seront inaccomplissables (recommandations 13-14). Dans les recommandations faites aux étudiants, on a réussi à dégager les véritables causes qui incitent à la non-participation. Il est spécifié que les étudiants ont souvent l'impression de ne pas participer suffisamment au processus de prise de décision de l'Université. Le document fait aussi suite à cette spécification se lit comme tel: "(22) que dans les domaines affectant la vie des étudiants, soit les comités, conseils, etc., les conseils étudiants revendiquent une représentation étudiante égale au tiers du

nombre total des membres des dits comités ou conseils." La recommandation ne précise pas dans quels comités ou conseils les étudiants devraient revendiquer leur représentation. Mais lorsqu'elle précise "les domaines les affectant", nous savent très bien que le domaine qui nous affecte le plus est l'administration et d'ici tôt ce sera le résultat des rencontres ou négociations entre l'A.B.P.U.M. et le syndicat des professeurs et des bibliothécaires et l'administration. Donc il convient que nous portions grandement attention à ce point et que nos revendications se fassent le plus tôt possible, préférentiellement avant la signature de la convention collective de l'A.B.P.U.M. Outre le rapport affirme la nécessité d'un centre social étudiant à l'Université.

Une annexe, comprenant les tableaux et documents nécessaires à la réalisation de ce rapport, complète cet ouvrage susceptible d'améliorer notre système d'éducation si on lui accorde l'intérêt qu'il mérite.

IL ETAIT UNE FOIS A L'ECOLE DE LA VIE

Un groupe de personnes qui ne se souciaient guère de problèmes étudiants jusqu'à jour où il en eut de leurs amis se présentait à une certaine élection.

Apprenant que ceci paraît drôle et inconcevable, mais ces mêmes personnes ne savaient pas que cette campagne électorale les menait plus loin qu'ils ne le croyaient. Tous les soirs lors de cette campagne, on discutait, on se réconfortait, on s'interrogeait sur chacun de nous. C'était en quelque sorte un bouleversement social face à ce nouveau phénomène; que ce soit mes voisins d'à côté ou mes chums du 108 ou mes voisins d'en face. Tous prenaient conscience d'une chose. Ils étaient de véritables étudiants (s) à l'Université de Moncton.

Ils réalisèrent enfin que leur vie ne se limitait pas seulement à leur cours. Il y avait plus encore, il y avait l'autre. Les besoins de la compréhension et de l'aider dans une lutte engagée pour une nouvelle société étudiante. Tout ce que je sais, c'est que cette lutte ne fait que commencer et nous la mènerons jusqu'au bout et ceci en utilisant notre arme la plus secrète mais la plus efficace le sourire. A suivre.

Postes ouverts: Equipe de rédaction du journal "Le Front". Nombre illimité Rémunération: Satisfaction et expérience personnelle. Qualifications: Être conscient ou vouloir le devenir. Réunions tous les Jeudis soirs au local du journal "Le Front", Édifice de la F.E.U.M.

Discours de fermeture

par Alfred Léger

Depuis le début, l'artiste a toujours eu à lutter de pied ferme pour défendre le droit inné qui est celui d'exprimer son idée librement.

L'artiste moderne a lui aussi les mêmes contraintes que ses ancêtres et il lui faudra aussi à quelques reprises éblouir quelques structures bien ancrées pour en arriver à son but.

Il est évident que quelques étudiants sont encore sujets à frémir devant l'autorité qu'on leur impose dans la hiérarchie universitaire, mais ils ne sont pas seuls. Il en est de même pour certains professeurs, chefs de département, doyens, recteurs, jusqu'à ce qu'on arrive enfin en haut de la pyramide où sont perchés les pous et les ordures politiques.

Il n'est donc pas surprenant que la majorité des étudiants faisant partie de familles provenant de milieux où le respect d'une autorité hypocrite, fausse et crapuleuse est de rigueur, puissent en arriver d'un seul coup d'ail à remettre en question toute cette fausseté.

Il faut d'abord au départ reconnaître qu'il existe cette fausseté avant de s'en débarrasser. Percher sur la branche de l'illusion trop nombreux sont ceux qui trouvent encore le salut de la branche à la terre trop périlleux pour l'entreprendre. Il reste donc à ceux, qui, les deux pieds bien ancrés dans le sol de la réalité de construire l'échelle qui permettra d'aller cueillir ces étranges cranis sur la branche du désespoir.

Il devient donc de plus en plus évident que l'artiste d'aujourd'hui devra aller chercher ses sources d'inspiration et de vérité ailleurs qu'aux sommets des montagnes d'ordures qui nous gouvernent et qui par surcroît voient leur position dans ce qui nous reste de nature encore propre.

Il est à espérer que l'artiste ou l'artisan s'il y a différence saura s'échapper de ces goulots d'étranglement qui depuis trop longtemps tentent de le contrôler jusqu'au plus profond de ses idées et même quelque fois de l'enfantin.

Face à ce déluge de fumier et de pisse suspendus au dessus de sa personne l'artiste ne peut se permettre de lever la tête et d'y prendre trop longuement de détente.

Soyons vigilants, car la lutte sera longue et dure.

(suite de la page 4)

Et pour ce qui est de la "raison que tu sembles discerner si bien, soit" le manque général de politiques constructives, dans les domaines de la culture, de la socio-politique, de l'économie, je crois que tu devrais aller faire un tour au journal, le "Front", et y apporter tes idées. Si tu crois que c'est ça le problème, viens nous aider à le régler.

Aln plaisir d'en discuter avec toi,



LE SALON D'OPTIQUE
ST. GEORGES
OPTICAL LTD

Plus de 700 montures en étalage
237 St. Georges
au coin de St. Georges et Archibald

Moncton

N.B.

TEXTES BOUTTE A BOUTTE

par Raymond LeBlanc

Voyage

(A la mémoire de Rimbaud)

Les orages s'amoncellent d'une haine incertaine; je craignais des volcans. Une neige plus fine encore s'arrêta en sa blancheur. Je vis du noir et devins charbon. L'incendie ossa la décomposition. Mon œil l'a traversé plus fort que feu. O la belle chair que je suis devenu; les seins, l'anus de déesses jamais revues, qu'elles ne furent les fleurs couchées à même le rugissement des sources!

Ma prison me suffit. Les murs enfantaient des monstres. Je me serais violé par-dessus mon ventre en douleur. Tangue tangue de tant de fleuves. La ville s'est fait éclipse pour m'y laver. O pure fontaine indéchiffrable! Ma bouche est un baiser de froide suction. J'y suis. Plus que moi tous ces glacons et ces sabliers! Je suis investi de sombres fantômes dont l'avenir est en voie du passé. Une lie, trois mitres, les planches du salut que j'ose; où sont parties les enfants du soleil? Derrière le noir matin au son lugubre.

Je suis passé. On est Venu. L'ange s'est couché sur sa cruelle saison. J'ai connu l'orgasme. Je passerai. La terre a battu le premier né des érabes à l'écorce blanche. Tout image et parle et pleure la feuille tombante. Prépare le sol pour sa blessure. Les vers s'envirent déjà et festoient. Un long cri se mourut entre Andromède et le limon.

Prométhée, homme incendié d'amour.

(dec. 69/ville de Québec)

Révolte des opprimés

Le couvercle ne tient plus sur le pot
Depuis que le temps tourne au pire
Ca bouillit dans la soupe les enfants ont faim
Et le ventre cri comme le vent

Vous avez voulu ne rien entendre
Derrière vos bureaux de plastique
Un homme n'était que le chiffre
Un de trop à effacer
Vous avez fermé vos fenêtres
Quand la tempête s'est levée
Comme une foule en colère

Le peuple a son avocat
Caché derrière la porte
Le temps tourne au pire le ventre gronde
Le couvercle ne tiendra plus sur le pot

(1972 / Rue Cameron)

Le homard

Muscle du feu

(1972 / rue Cameron)

Avenir

Pourrons-nous désamorcer la terre avant l'apocalypse?

(1972 / rue Cameron)

Poème 1

Elle mord le corps nu de l'homme
Silencieux plaidoyer de la fragile mémoire
A vaincre par le délire des vents

Il fige jusqu'au sang le feu même des lèvres
Jeu d'anges au soleil
A couvrir de cérémonies audacieuses

Qui arrache la pierre
Trace posée pour
Une lumière évidente

N'en marquait que l'oubli

(1973 / Beechwood Terrace)

Poétique 2

Rien que la balance de l'intime
Décadage permis
Par où seul le geste se fige pour lui-même
Ni en-dehors ni en-dedans simplement limite
La lente et brutale naissance des nombres
S'identifie jusqu'à la disparition du jeu

Patience tendue
L'accord immédiat n'a plus à se dire
Ni l'infini d'une variable décorative
Les cadres reculent devant la Décisive transition à l'angle droit de l'espace

Calcul éventuel et dix fois repris
Où passe et s'arrête l'équilibre de trajet
Le sens même de l'horizon vertical est défini
Toute trace d'interférence rayée refusée
Ligne coupure fine en avance sur la forme

Parallèle à sa dimension sans l'occulte
Sensation de dehors à peine le signe opaque
Il est sans l'annonce d'une recherche autre ce temps
Nu blanc vide
L'instant précis de même sinon le chiffre lointain

(1973 / Beechwood Terrace)

Jeunesse

Il s'approche de la sainte table. A genoux, sur les escaliers en marbre devant lui, faisant face à l'autel sur lequel brûlaient six gros chandeliers, une sœur priait. Il n'y avait personne dans la cathédrale sauf cette sœur, lui-même, quelques statues et, suspendu dans le vide du choeur, un Christ en croix, tout ensanglanté, pâle, fixant de ses yeux mouillés cette sœur dans sa grande robe noire. Elle

se leva, monta les dernières marches et se tint debout devant Dieu. Le sang plissait de son cœur éblouissant les mains ouvertes. Il se sentit flotter vers le couple. Il vit la sœur dégrafer la ceinture blanche immaculée qui couvrait les parties génitales de Jésus, Les mains fermées, en prière, tenaient le divin pénis. D'un mouvement lent mais régulier, elles le frottaient. Puis, la sœur posa ses lèvres sur le sexe. Il disparut dans sa bouche. Une fumée blanche enveloppa le choeur et par la fenêtre, une voix se fit entendre au milieu du vacarme des trompettes et des pierres qui se décrochaient du toit.

"Ne te grattes pas ainsi mon garçon, ne gaspilles pas ton semen."

Des cheveux lui poussaient par les narines, son front se ridait, sa main gauche se boursoffait, se détachait de lui. Une douleur affreuse lui serrait le bas-ventre et il vit, avec horreur, son sexe éclater, se répandre, voltiger partout dans la chambre. Au centre de la brume rouge de sang, un œil immense le fixait, crachant des étincelles, lui brûlant la main droite.

La sœur lui coulait sur le visage quand Guy se leva brusquement du lit. Il tremblait, il frissonnait. Il avait le front chaud. Un rayon de lune éclairait le miroir. Le visage qu'il put voir s'y dessiner malgré l'obscurité était blanc comme un drap.

Il vit tout cela dans un rêve.

Le vent siffle dans les cordages. La voileur s'enfle et claque. Les vagues passent par dessus le navire et lavent le pont. Les nuages s'ouvrent. La pluie martelle les visages, les mains des matelots. Au loin, des pirates aperçoivent une Ile...

Rhéal tient solidement la roue de bicyclette renversée. Guy fait tourner la roue d'en arrière.

Tom s'approche du garde-fou de la véranda. Le sac en plastique, rempli de roches de toutes sortes, est solidement attaché au siège.

"Guy, arrête de tourner la roue!"
"Ben y faut faire partir le motor."

"Es-tu fou? Y'avait pas de motor dans l'temps des pirates!"
"Ben y faut haler les câbles."
"Goddesh! Ca s'fait pas d'même. Monte sus les poteaux. Y'adémarrant en haut."

"Pourquoi?"
"Parce que ça s'faisait d'arrêter c'temps-là c'est toute pis armées de friger autour avec la bike c'est pas l'un de même ça ruine tout."

"Hey, the island is getting closer. Do you think we ought to land and investigate? Maybe we could cash the gold there."

"Yap. But we'd better prepare ourselves and get our suwolds out for protection. The last time, the Spanish set a trap."

"Yea, I guess so."
"Guy, sorte de d'la pis va chercher les boulets!"
"Les bulletts?"

"Oui, oui. Pis mets-en dans les canons."

"Ben, y'en a pas."

"Fais mine qu'en a stupid!"

Le corsaire s'approche de la terre ferme. Le vent s'est calmé. La pluie tombe encore.
"Can I play with you boys?"

Les trois se regardent. Louise, habillée pour le temps pluvieux, son parapluie dans la main, vient de sortir de la maison.

"Y'avait pas d'filles sus les bateaux de pirates."

"Ah oui y'en avait!"

"Nan!"

"Ouil!"

"You ça?"

"Dans le film y'a deux semaines d'ça au Capitot."

"C'est vrai, y'en avait une."

"Do you think we should let our sister play, Tom?"

"Well, why don't you decide.

After all, she's our sister and this is your house."

(Suite en

page 7)

textes...

(suite de la page 6)

Rhéal médita en se frottant le menton avec la main droite, appuyant le coude sur la roue.

—Tu peux jouer à une condition.

—"L'atmosphère est-ce des ceusses?"

—"Que tu suives les ordres du capitaine."

—"Théssé qu'é capitaine?"

—"Moi."

—"Pis Guy, qu'essé qui és lui?"

—"Un pirate."

—"Pis Tom lui?"

—"Yé mon second in command."

—"Ah."

Louise s'avança vers Tom qui rougissait.

—"Pis si j'étais sa femme?"

—"What did she say?"

—"She asked if it was okay that she was your wife."

—"Well."

—"Okay den, use your umbrella for a weapon."

—"Boom, bommm shish splash!"

—"Qu'essé que cé que tu fais là Guy?"

—"The pirates. Y see de pirates."

—"The pirates! We're the pirates!"

—"Oh, well de enemy is coming den."

—"Yap, fire all canons."

Et pendant que l'équipage affronte l'Espagne, la mère prépare à souper dans la cuisine, Paul étudie dans le salon et le père, étendu sur le divan, ronfle. Joseph, assis devant le garage, enlève les pneus du camion-remorque.

A la radio, on annonce qu'il fera soleil le lendemain, au courant de l'après-midi. D'ici là, pluie intermittente avec légères éclaircies.

(oct-nov. 1973 / Cap-Lumière)

3

Un étudiant en philosophie

Depuis longtemps, il était un habitué des tavernes du cerveau se saoulant de concepts et d'idées générales, d'esprit, de pensées et de quelques verres d'universalité humaine. Cette fraternité assidue auprès des esprits avait certes aidé à mettre un beau désordre dans sa logique mais il avait fini par

ne plus rien comprendre de la vie. Il savait manier les syllogismes et se plaisait à ridiculiser les sophismes des adversaires. Il aimait s'entendre jongler, il adorait ses propres délires verbaux. Comme tout saoulard honnête, cependant, il puisait de la bouche. Cela lui prit du temps à comprendre, comme d'ailleurs la vie, sa vie, son état de vivant au-delà des théories et des postulats hypothétiques. Il lui fallait descendre l'escalier du "Je pense" pour arriver au "Je suis" et cette boucalance dans le réel eût presque comme effet de lui trancher la veine spirituelle.

La main contre le mur, il se regards dans le miroir.

(mai, 1974 / rue St-George)

Une histoire québécoise

Peut-être aurait-il fallu se tourner du côté nord, regarder en plein dans le soleil sur le miroir oblique, suivre la pente jusqu'à la rue et ouvrir la porte arrière, à l'ombre. Mais, jusque là, impensablement, la nuit était tombée de ses paupières et glissait sous les couvertures de sommeil. Arrivé à gauche, il piqua tout droit pour le magasin, se heurta aux fenêtres, saigna du nez et, comme le grand maladroït qu'il était, roula en bas du lit. Ses jambes lui faisaient mal, son genou droit était égrainé et le gendarme de s'empressa de lui remettre le cousin sous la tête, échevêlé, autour de laquelle un bandeau était entortillé et rampait jusqu'au sol. Il lui était défendu de jouer avec les serpents. Étendu dans le champ de pissenlits, il observait, minuscule, ce muscle noir qui tantôt laissait voir quelques éclats de sa peau cuivrée, tantôt se cachait derrière des brindilles d'herbes que secouait un vent doux et chaud. Au loin, en bas des collines, un train, si petit qu'il croyait pouvoir le prendre dans ses mains, sifflait. Il lui prit la bouillotte et se prépara une tasse de café. C'était ainsi, tous les matins après les soirées au bar, il buvait tranquillement un café en lisant le journal. (CLICHE) Le corps se couchait entre les couvertures

d'un enfant noir gisait dans la boue, déshiqué par le napalm. Il aurait certes fallu se tourner du côté sud pour éviter l'automobile qui fonçait sur lui. Il vit le ciel gris. Son visage, pas rasé, portait encore des égratignures. Ferme la porte, cogne, s'assoit, sort, ouvre la porte: un sandwich l'attendait dans la frigidaire. Un sandwich au poulet. Il aurait mieux préféré... Mais, dans ce temps où le pire carnage passe inaperçu, cela ne l'inquiétait guère qu'on frappe ainsi à sa porte. Une dame, vêtue de noir, nomma son nom. Plus elle parlait, plus elle grandissait. Et les murs et les cadres et les fenêtres s'allongeaient, démesurément, en se balançant comme des herbes au vent. Les vagues se fracassaient sur les rochers. Il entendit des bruits sourds dans sa tête. Le sang coulait de son front. Il se sentait lourd, très lourd. Il avait surtout mal aux jambes. Du moins, il s'imaginait encore

encore avoir des jambes pour courir dans les champs après les papillons, les mouches et le train qui sifflait au loin. Le ciel rouge annonçait la nuit. Il pouvait encore voir, dans le miroir, les derniers éclats de lumière. Des gardes-malades l'aidait à monter dans le lit. Il pensait que ces belles demoiselles lui prenaient les bras, les jambes, les tordant comme des essieux. Son grand-père arrivait des champs avec un charriot chargé de foin. Il était assis dessus et jouait avec un brin de foin entre ses dents. Il aperçut le ciel bleu. Il eût mal au dos. Les lentes scintillaient. Il tournait lentement la cuillère dans la tasse de café. L'enfant était mort. Des obus éclataient de partout. Une dame en noir cogna à la porte. Il sortit, se rasa, s'endormit, marcha le long de la côte, lu son journal. La journée avait été longue et il avait mal à la tête. Il bu son dernier verre, dégringola en bas des escaliers. Peut-être aurait-il fallu se tourner du côté du bruit sourd. Mais il avait si mal. Le lendemain, avant l'accident, il jura de ne plus jamais boire du café en lisant son journal. La porte était fermée à clef et dehors la lune se couchait entre les couvertures

du sommeil. Jamais, il ne s'était senti aussi bien, aussi gai. Il avait déjoué toutes les prévisions de son horoscope et de la météo. Il pouvait désormais s'amuser à chercher des couleuvres, dans les champs de pissenlits, et courir après les mouches avant d'effrayer les genoux et qu'on le porte au lit. Il était entièrement satisfait de ne pas avoir regardé le soleil en face. Si c'était été un autre, il en serait probablement mort...

(février 1974 / rue St. George)

Le poète

La mer fable contre les falaises du cerveau: je suis violent de toute sa rage. Je m'effondre et me garçonne dans le crachat des baies nerveuses: l'oeil rouge de trop de nuits. Tuer, détruire, abattre les rochers érupuleux de ma prison: j'étrépille les cadavres riches, je me jette dans la trajectoire d'un couteau aiguisé. Avant de disparaître, avant de me voir déchiré, je bave, je me chie en pleine face du monde où le fracas des coquilles immenses se brise en mille morceaux de plomb et de sang. Et d'autres périront de la mort atrocement belle du défonce.

(mars 1974 / rue St. Georges)

Déterminisme historique et libération

C'était évident, il n'était plus question d'en doute: l'avenir de l'Acadie se trouvait au Québec. Cette position anxieuse des années 70 était en partie due à l'établissement des forces indépendantistes au Québec dont nous étions au courant et peut-être surtout à l'état de crise qui ébranlait tout un mode de comportement petits-bourgeois et coloniaux. Si l'accentualité le caractère suicidaire de cette prise de position politique, cela n'était pas sans indiquer les motivations inconscientes des discours et les origines émotionnelles de la peur d'être soi-même. D'un côté l'Anglais (L'Américain), de l'autre le Québécois: mais, c'est bien souvent les Québécois symboliques à ma poésie, à mon mode d'être, à cette tentative d'échapper au monde familial

à la ville Victorienne, qui m'aidèrent le plus à me valoriser. En voulant refuser le nationalisme des patentes, je me refusais mon nationalisme quand on ne s'aime pas assez, quand on est à la recherche d'un Père, d'un milieu de protection, d'un milleur sûr, c'est qu'on n'a pas encore trouvé le centre de soi, cette volonte de libérer qui nous prend et nous amène à nous-même, question de choisir. Devenir soi fait partie des désirs de la révolution et c'est pourquoi le lien qui existe entre le contenu des discours, des mots d'ordre, des visions politiques se retrouve à partir d'une conception qui tiennent compte de tous les rouages du vécu historique. Il faut donc ajouter que le rôle de l'Etat et du pouvoir économique capitaliste, c'est aussi, par son idéologie et toutes les formes et véhicules qui la transmettent, trancher la réalité en unités parcelaires dans le but exprès de morceler aussi les gens, de créer des modes de référence limités. Ainsi, la famille sera vue comme la cause et l'origine du social; la religion, une affaire en-dehors du terrestre; la culture d'une ethnie, un monde fermé et le travailleur, un homme content de son sort. Préoccupé à ramener l'argent au foyer, l'ouvrier ne voit plus comment échapper aux contraintes et se réfère sur lui-même. Le silence des travailleurs acadiens à Moncton est opposé à l'usage de la parole chez leurs femmes. Ma timidité et le choix de l'écriture comme moyen d'action privilégiée sont issus de ce milieu, de ma physiologie, des contraintes religieuses des préoccupations de survie des parents, de l'ignorance des raisons profondes de l'oppression, de la réalité brutale du capitalisme au stade impérialiste. Avant d'en arriver au Marxisme, il a fallu lutter contre tout et pour tout, contre l'oppression et pour la libération; mais cette démarche est entièrement vécue comme émotion, révolte, curiosité, volonté de connaître et de comprendre, apprentissage de concepts, etc. Toute libération individuelle est déjà sociale: nous naissons

Textes...

(Suite de la page 7)

dans un océan de déterminismes créés par l'homme et nous sommes liés, au départ, avant de pouvoir exploser, se secouer et se faire secouer. Du moment où l'issue semble se refermer, du moment où tout est remis en question y inclus notre raison d'être et la peur de disparaître sans avoir réellement vécu, là commence, dans le drame, le difficile apprentissage de devenir et de reconnaître que tout cheminement est dialectique. La religion nous culpait de nos émotions les plus vraies, de nos désirs les plus réels et nous vivions cette négativité avant même de le saisir comme théorie. Courir au grand air, toucher son sexe, jouer de la musique à l'oreille, tous ces efforts de vivre intensément nous étaient refusés. On est né fataliste en Acadie; mais cela ne se comprend pas uniquement en étayant les chiffres sur l'assimilation. Au moment où nous options pour l'annexion, nous agissons en petit-bourgeois colonisés, inconscients des multiples mécanismes d'exploitation encore enregistrés jusqu'à la rétine de l'oeil et dans le chatolement des fesses. Il fallait quitter le terrain philosophique des arguments pour vivre jusqu'au bout les contradictions: faire l'amour devenait un acte politique. Se libérer intellectuellement signifiait vivre pour la jouissance contre l'oppression du désir... Nous n'avons pas commencé à nous libérer pleinement parce que nous n'avons pas délogé du pouvoir la minorité possédante: c'est là la mission historique du prolétariat.

(mai 1976 / Montréal)



EXPERIENCE 12-12-12

..... à 12 heures le mercredi
..... 12 personnes, pour
..... 12 heures en dehors du milieu, afin de mieux le connaître, de faire des amis, de découvrir la nature et ensemble d'y vivre une expérience humaine et spirituelle profonde.

Animateur: Sylvio Dolron
Quand? : 9 février
Prix: \$5.00

Inscription: À l'entrée de Tailon, avant mardi midi le 8 février, au téléphone à 858-4009

SESSION ROCHAIS

Les sessions P.R.H. (pour un renouveau de l'homme) vise à favoriser une meilleure connaissance de soi, identité personnelle, cherche à découvrir nos modes de relation avec les autres, la question de notre affectivité, et à mieux percevoir notre relation avec l'Absolu, peu importe le nom qu'on lui donne.

Les techniques utilisées sont: — le travail personnel d'analyse par des questions précises telles que: Quelle image as-tu de toi-même? Quelles sont les personnes qui ont du prix à tes yeux. — partage en équipe en étant attentif à deux attitudes fondamentales: l'écoute de l'autre et la liberté de parler ou de ne rien dire.

Voici un témoignage d'un participant: "Je me suis trouvé chez les autres. Je me sens mieux. Je sais qu'il y a encore long à faire mais il y a plusieurs lumières qui se sont allumées."

C'est une expérience qui m'a beaucoup plu. J'aimerais encore la revivre avec d'autres ou les mêmes personnes. Le temps a été trop court, maintenant que c'est fini."

Animateur: Sylvio Dolron
Quand? : 11-12 février
Heures: vendredi soir de 19h30 à 22h30

..... samedi de 10h00 à 17h00
Inscription: Local 324 Tailon, téléphone 858-4009

SESSIONS DE PERSONNEL ET DE LEADERSHIP

Il y aura une session de leadership au second semestre. Par ces sessions, on vise à augmenter la confiance en soi, stimuler le développement des facultés et apprendre à communiquer dans un groupe et en public, ces sessions demandent que tu sois disponible pour les temps suivants:

— toute la fin de semaine du 4 mars
— les mardis soir, 8 mars et le 15 mars

Prix: étudiants(e) \$15.00
non-étudiant(e) \$25.00

Animateurs: Sylvio Dolron
Sylvio Allain
Gilberte LeBlanc

Inscription: Avant le 25 février, local 315 Tailon nombre limité

Le Théâtre de l'Hexagone présente la pièce "Radisson" de R. Claing

Le Service des loisirs socio-culturels présente également le jeudi 18 février prochain la pièce Radisson du Théâtre de l'Hexagone. La représentation aura lieu au local A-119 de l'édifice des Sciences de l'éducation à compter de 20h.



La F.E.U.M. accorde une somme de \$500.00 à la S.A.N.-B.

par Pierre Bernier

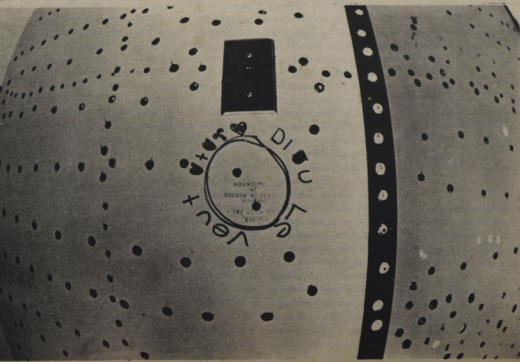
Lors de la réunion de la F.E.U.M. du 2 février dernier était adoptée une proposition pour que la Fédération des étudiants accorde une somme de \$450.00 au fonds de souscription de la S.A.N.-B.

Une somme de \$50.00 avait été votée antérieurement... on avait proposé d'y ajouter les fonds recueillis à la suite d'une soirée qui eut lieu le 1er février dernier. Or la soirée s'est avérée un fiasco. Le trésorier du Kacho nous annonce qu'on avait enregistré un déficit de quelque \$79.00 à la suite de cette soirée. Il faut préciser que le déficit est dû aux salaires accordés au personnel du Kacho. Certains étudiants n'étaient pas au courant que cet événement se voulait dans le seul but d'accroître une subvention à cet organisme au service des Acadiciens.

étudiants universitaires traite particulièrement de l'époque où Radisson explorait le continent et pendant près d'un siècle les structures administratives de la Nouvelle-France subissaient de constants changements sous l'influence des divers régimes imposés à la colonie: ceux de la Compagnie de la Nouvelle-France, dite des Cent Associations (1627-1663), de la Compagnie des Indes occidentales (1664-1674) et du Gouvernement royal (1663-1664; 1674-1760). Ce n'est que vers 1720 que l'administration interne atteint un certain équilibre.

Les billets pour ce spectacle... grande classe sont en vente à \$2 pour les étudiants et \$4 pour les autres sur endroits suivants: aux Librairies Académiques (Place Champlain et édifice Tailon); chez Yvon Gagnon assurance et à la polyvalente Mathieu-Martin.

A noter que les détenteurs de la carte de saison se verront accorder un rabais de 50 pour cent à l'achat de leur billet.



SCIENCES SOCIALES ET DU COMPORTEMENT

ELECTION77 Sciences Sociales et du Comportement

La période de mise en candidature aura lieu du 7 au 15 février et le cabale s'effectuera du 28 février au 6 mars 1977. L'élection aura lieu le 7 mars 1977. Les postes à remplir sont:

- Président (e)
- Vice-Président(e)
- Secrétaire
- Trésorier(e)
- deux représentants(es) d'école
- deux représentants(es) de service social
- deux représentants(es) de Psychologie
- un représentant(e) d'économie
- une représentante (e) de Science politique
- un représentant(e) de socio

Vous êtes demandés d'y penser sérieusement et de démontrer votre participation soit en vous présentant ou en venant voter.

Guy Laitraverse agit comme président d'élection pour l'élection 77.

Départs, transferts et annulations

Les données fournies par le secrétariat de l'École des Sciences sociales et du comportement indiquent qu'au mois de janvier 1977 un certain nombre d'étudiants ont soit quitté l'École, demandé un transfert ou dont l'inscription a été annulée: ainsi au chapitre des étudiants libres, on remarque un départ; le Département d'économie, un transfert; le Département de psychologie, six transferts et cinq départs; le Département de Sciences politiques, deux départs et sept transferts; le Département de service social, sept transferts et huit départs; et finalement le Département de sociologie avec un départ.

Une brève analyse nous permet de constater que la plupart des transferts se font soit aux Arts, soit à l'Éducation ou à l'Administration.

Rapport de M. Sajous sur l'état des notes des étudiants par département.

M. Sajous a fait une étude afin de faire un "dépouillement" des notes des étudiants des différents départements dans le but (en partie) de connaître un peu quel ont été les résultats en général à l'école au premier semestre et surtout vérifier s'il y a des divergences parmi les professeurs dans leur interprétation du système de note. Un rapport préliminaire fut présenté à la réunion du conseil de l'École le 2 février. Il fut décidé à cette réunion que le rapport de M. Sajous soit davantage étudié et élaboré en effectuant des analyses plus poussées des données recueillies. Une proposition apportée durant l'assemblée voulait que des tableaux soient faits afin de connaître les différences des notes obtenues au premier semestre selon l'année (première, deuxième, troisième et quatrième année — comparaison), selon la taille du groupe par cours et d'autres considérations encore. La raison pour laquelle j'apporte cette information est la suivante: il semble que dans deux ou trois départements de l'École des Sciences sociales et du comportement, il y ait certains professeurs qui apparemment (selon les dires de plusieurs étudiants) ne possèdent pas la maîtrise de la langue française comme ils le devraient; à la lumière de ces renseignements ou plutôt de ces faits (parce que certains chefs de départements reconnaissent l'existence du problème) j'ai fait la proposition au Conseil de l'École que des tableaux soient faits pour voir si cette absence de maîtrise du français chez ces professeurs en particulier a influencé d'une façon ou d'une autre la qualité des résultats obtenus par les étudiants qui étaient inscrits ces cours à cause de l'impossibilité de saisir entièrement la maîtrise enseignée — problème de communication entre professeurs et étudiants — influence sur la motivation à apprendre et à partici-

per dans les cours, etc.) Les arguments des chefs de département sont parfois les suivants: ces professeurs étaient les seuls disponibles avec la compétence recherchée; on ne peut pas ne pas donner un cours et pénaliser les étudiants; c'est mieux d'avoir un professeur qui ne maîtrise pas aussi bien qu'on voudrait la langue française que n'en avoir pas du tout. Selon les renseignements que j'ai reçus, ce sont les chefs de départements qui font la recommandation au vice-recteur à l'enseignement pour l'affectation des professeurs. Là, l'embarcadere. Il me semble très important que dans le futur et dans le présent, on sensibilise ces chefs de département à la réalité que ce sont les étudiants qui sont pénalisés d'une façon ou d'une autre à cause de telles décisions de se contenter de la médiocrité pour le moins de la cause. Je assure aux étudiants la possibilité d'avoir leurs trois crédits tandis que leurs crédits ne valent pas grand chose, faute d'avoir eu la possibilité de suivre un cours qui leur auraient permis d'apprendre quelque chose et d'y avoir goût.

À la suite de ce compte rendu je vous pose deux questions qui, dans mon esprit sont capitales. Premièrement: *Vo-t-en con-cier de se satisfaire de professeurs qui ne possèdent pas suffisamment de la langue française pour pouvoir communiquer leur matière adéquatement et, plus important encore, communiquer avec l'étudiant?* et deuxièmement: *Qu'est-ce que vous allez choisir: finir votre baccalaurat en quatre ans, même si vous savez que certains cours ne vous ont pas apporté grand chose — parce que dans certains cas les professeurs ne pouvaient pas maîtriser la langue française avec le plein montant de vos crédits "mérites" ou décider que votre formation universitaire n'est assez sérieuse et à assez coûteuse pour que vous vous arrétiez pour vous poser la question à savoir si vous êtes satisfaits de la qualité de l'enseignement et non, si vous êtes prêts à revendiquer vos droits d'étudiants et exiger que l'Université de Moncton fasse tout en son pouvoir pour assurer une qualité d'éducation, un calibre d'enseignement qui puisse au moins vous faire justice. Cela me porte à conclure avec une question sur les critères d'embauche des professeurs que se donnent les chefs de départements et les directeurs d'école et le degré de participation des étudiants à la sélection des candidats aux postes de professeurs: quel sont ces critères, répondent-ils aux besoins des étudiants, et est-ce que les étudiants participent vraiment à cette sélection?*

Apparemment qu'à la faculté des Sciences la situation est assez grave qu'à notre École!

Dans son rapport, le comité de Vie Etudiante recommande que les étudiants revendiquent "une représentation étudiante égale au tiers du nombre total des membres des dits comités ou conseils" (domaines affectant la vie des étudiants, soit les comités, conseils, etc.). Voilà une idée qui en vaut deux! Il ne faut pas seulement revendiquer une représentation "égale" au tiers mais exiger que cette représentation s'applique à tous les appareils de décisions qui sont en mesure de décider des choses qui concernent directement le bien-être des étudiants,

et qui, à l'extrême, peuvent compromettre les droits des étudiants.

"Demandes et vous recevrez" et si vous ne recevez pas, demandez leur encore et ce avec plus d'insistance!

Rapport présenté au Conseil académique de l'Université de Moncton, par un comité spécial de Vie Etudiante sur la formation globale des étudiants à l'Université de Moncton — état de la question et recommandations", P. 27.



...ON T GAGÉ CHACUN UNE HONNEUR CIVIC

Félicitations! Vous avez gagné une nouvelle Honda Civic, la grande routière économique. Nous vous souhaitons des heures de plaisir à la conduire sur de longues distances! Bien sûr, nous remercions les 22.800 autres étudiants qui ont participé



À LA CONCOURS INTERURBAN.

Réseau Téléphonique Transcanadien



CARNAVAL D'HIVER

SUR LE CAMPUS

10 11 12 **FEVRIER**

CARNAVAL D'HIVER

10-11-12 février 1977

Programme

Jeudi le 10 février 1977

- 13h.00 - Taverne au Kacho
- 15h.30 - Rallie de taverne au Kacho
- 16h.00 - Concours du Monument de Glace (Jugement)
- 20h.00 - Soirée au Kacho avec orchestre

Vendredi le 11 février 1977

- 13h.00 à 1h.00 a.m. - Bava-rois à l'Aréna
Entrée: \$2.00 étudiants et personnel
\$3.00 invités
- 15h.30 - Concours de prises originales
- 22h.00 - Concours de chapeaux à l'Aréna

Samedi le 12 février 1977

- 13h.00 - Inscription pour le Rallie Automobile
- 14h.00 - Cadie s'en va à l'école (pièce de théâtre)
- 20h.00 - Soirée du Bon Vieux Temps avec artistes invités
Entrée: \$2.00 étudiants et personnel
\$3.00 invités

Artistes

Kenneth Saulnier
Raymond LeBlanc
Pete Robichaud
Robert Arsenaault
Eloi et Laura LeBlanc
Louis-Philippe Bourgeois
Gilles Maillet

- 1h.00 - Surprise!

FIN DES ACTIVITES

CARNAVAL D'HIVER

SUR LE CAMPUS

10 11 12 FEVRIER

Concours du monument de Glace

Ouvert à tous les facultés, résidences et/ou groupes d'individus qui désirent faire un ou plusieurs monuments de glace sur le campus. Les monuments doivent être terminés pour **jeudi le 10 février**.

Les monuments de glace seront jugés le **jeudi 10 février**. Faire parvenir une description de l'entree, de l'endroit et le ou les noms des facultés, résidences ou groupes responsables à

Responsable des Fêtes
Concours de glace
F.E.U.M., U. de M.

Prix : 1 trophée

Rallye des tavernes:

Lieu : départ du Kacho
Temps: le 10 fév. à 3h00

- 18 équipes de 4 personnes jusqu'à présent
- 2 gars
- 2 filles

- On fait le tour des facultés à pied.
- Chaque participant devra boire une bière par faculté (6 facultés en tout). Si un participant ne veut plus de bière, l'autre participant peut boire sa bière en plus de la sienne, - Mais devra s'emporter le participant (qui ne boit plus) jusqu'à la fin.

- L'équipe gagnante sera l'équipe (complète) qui aura pris le moins de temps (chronométrés au départ et à l'arrivée), à avoir parcouru toutes les facultés et de plus ayant suivi la séquence de son trajet.

- Gagnant obtiendrons chacun un trophée. S'il y a des équipes qui n'ont pas encore donné leurs noms, S.V.P. contacter Léa Chamberlain à 854-5923

PRISE ORIGINALE

Chacun emporte un ou plusieurs objets volés ou empruntés au bureau des "Responsables des Fêtes" à la F.E.U.M. (006) vendredi après-midi entre 12 heures et 14 heures.

Attaches à l'objet un étiquette décrivant l'objet, le nom du propriétaire et le nom du "bandit".

Le prix sera annoncé le vendredi soir au Bavaois.

CONCOURS DU CHAPEAU!!

Tous les étudiants sont invités (es) à participer au concours du chapeau. C'est facile ! Il suffit de porter un chapeau durant la soirée du 11 février lors du bavarois à l'Aréna J. L. Levesque.

La personne ayant le chapeau le plus original se méritera un prix.

Le tout se déroulera entre 22 heures et 23 heures.

P.S. Maximum : un chapeau par tête.

PIECE DE THEATRE

Cadix s'en va à l'école
Le samedi, 12 février, à 14h00
à la Grange
Entrée Gratuite

Rallye automobile, Le 12 février

Inscription: 1h00
Terrain de stationnement "Tailon"
Caucus 1h30
Départ 2h00
Prix d'inscription \$1.00 par voiture
Détail donné à l'inscription

Course de raquettes

Tout étudiant (e) intéressé à participer à la course de raquettes devront se rendre au parking des Sciences infirmières le 12 février à 1h30 (13h30). La piste sera dans la forêt en face de la faculté de l'Education. Les participants(e)s auront à courir un (1) mille avec quelques points de contrôles et le gagnant sera lui qui aura mis le moins de temps entre le départ et l'arrivée.

P.S. Chaque participant devra fournir ses propres raquettes ou en emprunter au C.E.P.S.

Prix: 1 trophée pour le gagnant (male)
1 trophée pour la gagnante (femelle)

samedi SOIR

Soirée du Bon Vieux Temps avec artistes invités à l'Aréna J.L. Levesque.

Entrée: \$2.00 étudiants, personnel et professeurs

\$ 3.00 invités

Artistes

Kenneth Saulnier
Raymond LeBlanc
Pete Robichaud
Robert Arseneault
Eloi et Laura LeBlanc
Louis-Philippe Bourgeois
Gilles Maillet

Surprise!

EN FOULLANT

Bonjour,

Tout en pensant à mon article de la semaine précédente, je me demandais si j'avais bien retenu ce que je voulais rendre. Eh là j'ai eu un flash me rappelant que j'avais omis d'inscrire ma référence. Alors cette semaine je débute en vous la dormant. Peter Tompkins, Christopher Bird. La vie secrète des plantes ed. Robert Lafont Paris 75

Désinfectantiser les enfants

Ces dernières semaines la télévision nous offre une série de reportages sur la vie en Chine. C'est malheureusement un peu tard, si tu ne veux pas arriver trop poqué le lendemain pour les cours. J'ai quand même pu en voir une petite partie et je fus frappé par l'entraide qui règne dans ce pays. Ils ont développé un amour pour leur nation et ils sont tout pour son développement à caractère révolutionnaire. On constate que les femmes y jouent un rôle très actif.

J'ai retrouvé dans un livre sur le mouvement de libération de la femme en Chine comment elle se libère des tâches qui lui sont habituellement assignées. Un des moyens que la société chinoise a choisis, c'est de désinfectantiser les enfants.

Elle débute le chapitre en faisant un parallèle avec la mentalité de nos écoles capitalistes où l'on...éduque les enfants dans le sens de la compétition, la rivalité, l'individualisme. On leur dit: "Partes et que le meilleur gagne!" Mais la course est truquée et les jeux sont faits d'avance.

"Il faut que l'école s'ouvre sur la société, qu'elle la prenne comme matière d'étude; elle doit tisser des liens multiples et réciproques avec les diverses activités sociales. Voilà la première base d'un enseignement révolutionnaire." Cet enseignement apprend à l'enfant dès son jeune âge des jeux utiles comme apprendre à repérer un bouton, laver la vaisselle, cirer ses chaussures, etc. Ces jeux pratiques sans distinction de sexe sont tout à fait réalisables. Ils libèrent le père et rend l'enfant plus autonome. "Libérer la femme de l'enfant, c'est d'abord libérer l'enfant lui-même!"

Les femmes en Chine ont à leur disposition des garderies en quantité à des coûts minimes et même gratuites et lorsque l'enfant grandit, c'est l'école qui prend la relève. Un aspect très important de l'éducation en Chine: "pour éduquer les enfants, il faut soi-même se rééduquer sans cesse, critiquer ses erreurs et accepter d'être éduqué par les enfants". On reconnaît l'importance de la prise de responsabilité des enfants. Ils travaillent au niveau des comités révolutionnaires de leurs écoles où l'on retrouve des représentants des enseignants, les membres de l'équipe ouvrière et des étudiants élus par leurs camarades.

"Ces derniers participent à toutes les tâches du comité..."

Claudio Brovella, l'auteur de ce volume, est allée dans ces collectivités d'enfants et elle nous rapporte quelques faits représentatifs de cette mentalité.

Voici une anecdote qui arriva à une monitrice d'un groupe de petits de trois ans: "Un après-midi que je profitais de la sieste pour discuter avec une autre monitrice, plusieurs d'entre eux viennent en délégation me faire remarquer que je troublais leur repos, et qu'ils ne comprenaient pas pourquoi on les faisait taire eux à leur avis me firent-ils remarquer, le respect du silence était valable pour tout!"

Maintenant allons dans une école primaire de Naxin où les étudiants expliquent comment ils concevaient leurs différents domaines de travail et de loisirs. "Chaque classe établit régulièrement un plan de travail en liaison avec les quartiers. Après une discussion nous décidons des tâches que nous prenons en main. Par exemple dans notre classe, nous avons pris la responsabilité complète du nettoyage de plusieurs rues du quartier de même que des campagnes d'éducation sur la prévention des maladies." Ainsi ils pratiquent l'entraide collective.

Régulièrement, les étudiants et les enseignants tiennent des assemblées dans les classes où ils se critiquent mutuellement. Par le fait même les rapports sont changés. "Ils ne sont plus les êtres sans droit et sans

par Christiane Trudel

pouvoir que nous avons été et que nos enfants seront encore." "Nécessairement ce type d'éducation a pour conséquence de rompre les liens de dépendances étroits dans lesquels les enfants sont tenus par les parents, comme par les maîtres, quelque de manière assez différente."

Ces exemples nous montrent comment on reconnaît la responsabilité de l'enfant. En plus il développe son autonomie dans un esprit de solidarité. Ce mode d'éducation a beaucoup à nous apprendre. C'est notre devoir de remettre en question notre propre éducation afin d'en reconnaître les aliénations, et d'éviter de recommencer les mêmes erreurs.

Il faut en finir avec les "lolo" "Jala" "kiki".

En allant plus loin dans ma réflexion, j'analyse ma vie d'étudiante à l'Université de Moncton. Je constate que les structures en place ne favorisent pas une participation consciente et lucide aux cours. On m'arrive avec un programme tout fait et il ne me reste qu'à gommer. La façon de gouverner a plus d'importance. C'est rien pour conscientiser un étudiant. Dans notre cas il faudra parler de désinfectantiser l'étudiant.

Heureusement on constate que des efforts sont faits dans ce sens. À l'Université du Québec à Montréal, on démocratise l'enseignement. Les étudiants participent au contenu des programmes de faculté et de cours ainsi qu'à leur évaluation. À l'intérieur des cours, il y a des séances de critiques prévues. Plus près de nous on voit que les arts visuels se sont organisés une semaine de réflexion pour retravailler leurs programmes ainsi que d'autres modalités. Il paraît qu'il y a une super-participation. Eh bien je leur dit BRAVO! J'ai eu la chance d'avoir des professeurs qui donnaient vraiment la parole aux étudiants. Ces professeurs tiennent compte de nos intérêts et nous permettent une participation active qui est drôlement formatrice.

C'est dans ce sens-là qu'il faut continuer. C'est la seule façon de former des êtres humains conscients.

Référence: La moitié du Ciel de Claudio Brovella Collection Femme éditions Denoël Gonther, Paris 1973

L'HISTOIRE EXPOSITION BRAVEE PAR "CINE-CAMPUS"

L'artiste Claude Roussel, également directeur du département des arts visuels à l'Université de Moncton, présente, jusqu'au 20 février à la Nova Scotia Art Gallery à Halifax, une exposition composée d'une trentaine de reliefs en plastique formés sous vide.

La variété des thèmes des œuvres permet de constater jusqu'à quel point l'artiste Roussel est fasciné par un éventail d'implications humaines. Ses œuvres peuvent aussi bien passer d'un jeu de formes et de couleurs qu'à une présentation fantaisiste ou humoristique de sujets communs à son entourage.

M. Roussel a d'ailleurs été invité à donner une conférence sur son œuvre au cours de son exposition à Halifax.

Cette même exposition, organisée par la Galerie d'art de l'Université de Moncton dans le cadre de l'Association des galeries d'art des provinces de l'Atlantique, a été en montre au musée du Nouvel-Brunswick à Saint-Jean durant le mois de décembre dernier.

La galerie d'art de l'Université de Moncton se propose de tenir une exposition plus complète des œuvres de l'artiste Claude Roussel au cours des mois d'août et septembre 1977.

"Le client a toujours raison!"

Pierre Morin
Adm. 111

CINE-CAMPUS

Un changement est à noter au programme au Cine-Campus. On présentera le 11-12-13 février le film "Lily aime-moi", et les 14-15-16 février "Chanson pour Hula". Le film "Thomas" sera présenté les 25-26-27 mars et "Horoscope d'élite" est reporté au 29-30-31 mars.

POUR VOUS

JUSQU'A 40 % DE REDUCTION

Sur peintures originales ou reproduction encadrée

Venez nous rencontrer:

Colette Margaret Jean Tel.: 855-5103

MARITIME FRAME IT

PLACE CHAMPLAIN
DIEPPE

PIZZA VITO

724 MOUNTAIN ROAD TAKE OUT
726 MOUNTAIN ROAD RESTAURANT
LIVRAISON 855-5000

Tel. 854-5762

Mangeons bien



Mangeons bien

par Christiane Trudel

Tel. 854-5762

Cette semaine, je vous livre la recette de pain aux bananes de ma mère. Elle est facile et nourrissante. Alors quand les bananes sont en réduction ou encore qu'elles commencent à noircir, c'est le temps de se faire un bon pain aux bananes.

Pain aux bananes

1½ tasse de farine tout usage tamisée
¼ cuillère à thé de soda à pâte
¼ tasse de graisse
2 œufs battus
2 cuillères à thé de poudre à pâte
¼ cuillère à thé de sel
½ tasse de sucre blanc
1 tasse de bananes écrasées (environ 3 petites bananes)
Vous ajoutez: dattes, noix ou raisins

Mode de préparation

Mettre votre four à 350°. Graisser un moule à pain. Mélanger dans un bol tous les ingrédients graduellement. Vous pouvez utiliser un malaxeur. Cuire pendant 1 heure et 10 min.

Vous pouvez le recouvrir d'un glacage blanc à l'extrait d'aman- de ou encore sans glacage. Se mange bien comme dessert, collation ou pour déjeuner.

Allons-y pour d'autres petites recettes.

Muffins [recette type]

2 tasses de farine à gâteau
4 cuillères à thé de poudre à pâte
¼ cuillère à thé de sel
2 cuillères à table de sucre
1 tasse de lait
4 cuillères à thé de beurre fondu
1 ou 2 œufs

Mode de préparation

Mélanger et tamiser les ingrédients secs. Battre l'œuf en mousse, ajouter le lait et le beurre, ajouter le tout à la farine tamisée avec la poudre à pâte, le sucre et le sel. Cesser de tourner dès que la farine est humide. Verser par cuillère dans des moules à muffins beurrés, chauffés. Remplir au ¾. Cuire à 400° de 15 à 30 minutes. À défaut de moules à muffins, utiliser les casseroles à gâteau que vous avez et faites cuire un bon 25 minutes.

Employer jusqu'à ¼ tasse de sucre si l'on veut des muffins plus sucrés.

Muffins au blé entier

Employer une tasse de farine de blé entier et ¾ de farine tout usage puis ¼ tasse de sucre.

Muffins au son et aux raisins

1 tasse de farine tout usage
1 cuillère à thé de soda à pâte
1 cuillère à thé de sel
2 tasses de son
1 tasse de lait
¼ tasse de mélasse
1 œuf bien battu
¾ tasse de raisins épinés

Mode de préparation

Mélanger et tamiser la farine, le soda et le sel. Ajouter les autres ingrédients, mélangeant les raisins au son. Cuire à 375° de 30 à 40 minutes dans les moules à muffins ou autres en augmentant le temps de cuisson.

Bon appétit

SECTION RECETTES

par Plume d'aigle fin, castor pareux

Ingrédients — pour la recette d'un remède pour guérir un bouton sur le nez dû à un acné d'alcool.

¼ t. de nes d'hippocotame
1 cerveau de porc
1 truite (poisson au choix) vivant
1 pied de tortue
1 œil de perdrix
1 tasse d'eau de mer (200 milles marins du bord de la côte)
1 t. d'H₂O de pluie instantanée
Additionnez des vitamines C et D (pas plus de trois microbes mortels au cm³)

Assaisonnement

1 cuil. de jus de citron de la nature (urine de mouffette)
Laisser tomber quelques grains de sésame
1 plume d'aigle (butor) trouvée, séchée dans le désert.
1 petite queue d'éléphant en conserve

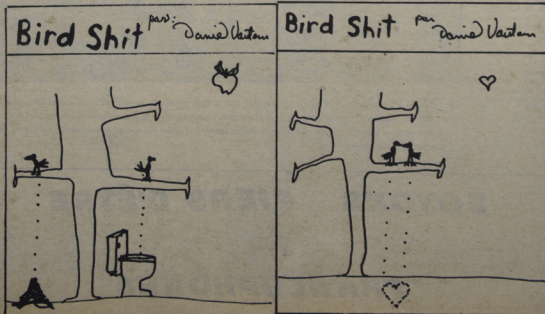
13 puces mexicaines domestiques

1 oursin bleu de la mer (rouge) 1 cri perçant de chauve-souris recueilli un vendredi 13 minuit dans un cimetière

Ajoutez sel et poivre à volonté. Mélanger tous les ingrédients. Garder la truite vivante pour qu'elle agite bien le mélange. Bouillir le tout à feu moyen 12 heures. Retirer du feu, assaisonner et cuire à nouveau à feu très fort. Laisser refroidir, servir avec béchamelle et sauce à l'orange (gélatine).

Recette simplifiée

S'abstenir de boire de l'alcool pendant trois jours. Si le bouton persiste, le crever avec une aiguille alcoolisée et chauffée. Ne consommer la première recette qu'en cas d'extrême urgence et avec des précautions infinies.



POSTES OUVERTS A C.K.U.M.

C'est le temps de l'année sur le campus et à C.K.U.M. ou le vieux doit céder la place au nouveau. On a plusieurs postes à remplir, on a besoin de votre intérêt, talent et dynamisme.

Tous les postes suivants sont des postes rémunérés. Le mandat est d'un an, soit du 1 mars 1977 jusqu'à la fin de février 1978. Toute mise en candidature pour les postes de directeurs (trices) - adjoints(es) doit être adressée à Jacques-Marie Collette (Président d'élection de C.K.U.M.), à C.K.U.M. avant les dates indiquées ci-bas.

A noter que les dates et procédures d'élection pour le directeur ne sont pas les mêmes que celles pour les directeurs adjoints.

Pour le poste de Directeur (trice) de C.K.U.M.

Toute mise en candidature

pour le poste de Directeur (trice) de C.K.U.M. doit parvenir au bureau du Secrétaire Général entre le 8 février et le 15 février jusqu'à 17h.00.

Le nouveau directeur sera choisi à une assemblée du conseil d'administration de la F.E.U.M. qui aura lieu à 19h00 le 16 février 1977 à la salle 050 de l'édifice de l'Administration.

Directeur(trice)

Parmi ses fonctions:
— doit interpréter et maintenir la constitution de C.K.U.M.
— voit à la mise en application des politiques de la radio C.K.U.M.

— décide avec l'aide des directeurs(trices)-adjoints(es) des modalités d'opération, de production et de procédures de C.K.U.M.

— est le premier agent de liaison entre la radio C.K.U.M. et les autres agences extérieures, individus ou groupe d'individus;

— est responsable de maintenir une bonne entente entre les membres de l'exécutif;
— doit effectuer des heures de bureau et de surveillance.

Pour les postes suivants de directeurs(trices)-adjoints(es):

La période de mise en candidature est du 8 février jusqu'à 17h00 le 14 février 1977. Pour toute mise en candidature, vous devez indiquer votre nom et adresse, et le poste auquel vous désirez vous présenter. Vous devez faire parvenir votre mise en candidature au président d'élection (Jacques-Marie Collette), au sein de C.K.U.M. avant 17h00 le 14 février 1977.

Les postes seront éliminés par les membres actifs de C.K.U.M. (exécutif, annonceurs, discobécaires, opérateurs et collaborateurs) à une réunion générale le 17 février 1977, au soir. L'heure et l'endroit vous seront communiqués dans le prochain journal.

Voici les postes à combler:

Directeur(trice) de la programmation

Parmi ses fonctions:
— voit à l'embauche des membres actifs;
— responsable de la qualité musicale sur les ondes;
— doit assurer une présence constante avec les annonceurs;
— voit à ce que la programmation coïncide avec les politiques objectives de C.K.U.M.;
— doit effectuer des heures de bureau et de surveillance.

Directeur(trice) de l'information

Parmi ses fonctions:
— doit diffuser toute information pertinente aux étudiants, par moyens de bulletins de nouvelles, magazines d'information, entrevues, etc...
— doit effectuer des heures de bureau et de surveillance.

Directeur(trice) de la musique

Parmi ses fonctions:

— responsable du fonctionnement de la discobécaie;
— responsable de l'achat de disques;
— responsable des relations publiques avec les compagnies de disques;
— doit effectuer des heures de bureau et de surveillance.

Si n'importe quel de ces postes l'intéresse, mais que tu es un peu craintif, n'hésite pas à venir nous voir à C.K.U.M. ou téléphone-moi à 858-4485. Tu aimerais peut-être en savoir un peu plus à propos de l'élection ou d'un poste spécifique, il te sera alors possible de rencontrer le responsable actuel du poste qui t'intéresse et en discuter davantage.

Ce sera notre plaisir de t'accueillir!

Maurice Cyr,
Directeur

Les insurrections de 1837-38

Dans le cadre de la "Semaine d'Histoire" le département d'histoire et l'association des étudiants en histoire présenteront une conférence sur "Les insurrections de 1837-1838" par Monsieur Fernand Ouellet; la conférence aura lieu le jeudi 10 février à 13 heures à l'amphithéâtre 144 aux Arts.

Fernand Ouellet est professeur d'histoire canadienne à l'Université d'Ottawa. Membre de la Société royale du Canada et ancien président de la Société historique du Canada, monsieur Ouellet a publié de nombreux articles et ouvrages. Après avoir consacré plusieurs travaux à l'étude de la famille Papineau, il a publié, en 1966, son importante *Histoire économique et sociale du Québec, 1760-1850*. Plus récemment, il a continué sa réinterprétation socio-économique de la conquête en publiant *Éléments d'histoire sociale du Bas-Canada (Montreal 1972)* et *Le Bas-Canada, 1791-1842, Changements structurels et crise* (Ottawa, 1976).



Les 1 et 2 février derniers, la troupe de ballet-jazz, ENTRE-SIX, présentait son spectacle aux quelques 350 personnes réunies au A-119 de l'édifice de la faculté des Sciences de l'Éducation. Les six membres de cette troupe ont aussi partagé la connaissance de leur art avec une cinquantaine d'amateurs de danse inscrits à l'atelier des Loisirs socio-culturels. La troupe est sous la direction de M. Lawrence Gradus.

SOYONS FIERs D'ÊTRE FRANCOPHONES

ENTENTE ENTRE LES TROIS COLLEGES

Tous les documents concernant l'implantation des nouvelles structures de l'Université de Moncton sont maintenant signés viennent de déclarer conjointement Jean Cadieux, recteur de l'Université de Moncton; Marcel Sormany, recteur du Collège Saint-Louis Maillet d'Emunston et Soeur Irène Léger, recteur du Collège Jésus-Marie de Shipagan.

Les Recteurs des trois institutions avaient été nommés le 17 décembre 1975 comme membres du comité d'implantation chargé de la mise en marche de ce nouveau mode de fonctionnement. Ainsi la Commission de l'enseignement supérieur des provinces Maritimes a recommandé au gouvernement que soient mises à la disposition de l'Université les sommes nécessaires pour assurer le transfert des propriétés, le maintien et le développement de l'enseignement supérieur francophone.

Le Bill 50 donnant force de loi au projet d'entente devrait être proclamé le 15 février, date proposée dans la requête que vient de faire parvenir au gouvernement le comité exécutif de l'Université.

Dans les quelques jours qui suivront la proclamation, le comité d'implantation convoquera la première réunion du Conseil des Gouverneurs nouvellement constitué. Comme on se le rappelle, il comprendra 24 membres, dont six en provenance de chacune des trois grandes régions francophones de la province et six membres généraux. Par la suite, il y aura des élections sur les trois campus pour réorganiser le Sénat Académique.

Le nouveau Comité exécutif du Conseil des Gouverneurs comprendra le Recteur les Recteurs adjoints de chacun des trois campus et trois autres membres du Conseil choisis parmi ceux qui ne sont pas à l'emploi de l'Université.

Par suite de la réorganisation du mode de fonctionnement des nouveaux statuts et règlements devront être mis en place, ce qui pourra se faire au cours des prochains mois. Entretemps, les règlements propres à chacun des campus continuent d'être en vigueur, et le contrat de fusionnement prévoit le respect des engagements antérieurs.

Nous invitons les étudiants qui commencent leur deuxième année universitaire, ou toute année subséquente menant à un grade dans une discipline des sciences de la terre/géologie, mines et métallurgie à présenter une demande à cette fin. Des demandes renouvelées pour les années postérieures à la seconde sont aussi encouragées et seront jugées sur le même pied que celles des nouveaux candidats. La bourse est acceptée dans n'importe quelle université canadienne au choix du boursier.

Le boursier sera choisi sur la base de son intérêt dans la poursuite d'une carrière dans les sciences de la terre, de sa capacité intellectuelle et de ses accomplissements, ainsi que de ses besoins et de ses intérêts parascolaires. Les candidats doivent être nés au Nouveau-Brunswick ou y avoir résidé pendant sept ans en tout ou encore que

leur famille immédiate réside dans la province du Nouveau-Brunswick.

Les candidats à cette bourse doivent:

écrire une lettre personnelle décrivant leur intérêt dans les sciences de la terre, leurs plans quant à une carrière ultérieure, leur emploi au cours de leurs vacances, et toutes autres activités qui se rapportent aux sciences de la terre ou à l'industrie minière, comme les sociétés d'étudiants; fournir une déclaration décrivant leurs besoins financiers et donnant des détails sur d'autres bourses obtenues ou demandées, également une courte déclaration sur la manière dont ils comptent financer leur séjour à l'Université; fournir une copie de leurs cours universitaires avec les notes obtenues.

fournir une lettre de recommandation d'un membre de la faculté.

L'aide des chefs de département et des préposés universitaires à la distribution des récompenses est sollicitée pour que les candidats puissent présenter leur demande peu de temps après l'annonce des résultats du semestre d'automne. La sélection définitive sera faite en mai par la division du Nouveau-Brunswick du comité pédagogique de l'ICMM. Les bourses seront présentées au cours du banquet de l'ICMM qui a généralement lieu au cours d'octobre à Frédéricton.

Les demandes doivent être adressées à l'abbé D. Abbot, secrétaire du comité pédagogique d'ICMM aux bons soins du Conseil de recherches et de productivité, Case postale 6000, Frédéricton, N.-B., avant le 15 avril 1977.

DANS LE CADRE DU CARNAVAL

Jeu de 20h30 au Kacho
Soirée avec orchestre "STATE OF MIND"
Tout le monde est invité.

BAVAROIS

Vendredi le 11 février 1977
De 13h00 à 1h00 a.m.
Aussi concours de chapeaux
Invitations spécial aux
Étudiants

Professeurs
Personnel

A l'attention J. L. Levesque

Prix: \$2.00 étudiants, personnel et professeur
\$3.00 invités



SEMAINE DES PROGRAMMES SPECIAUX

Les étudiants du secteur des programmes spéciaux de la Faculté des Sciences et de génie de l'Université de Moncton organisent leur semaine d'activités annuelles qui se déroulera du 8 au 12 février et invitent tous les étudiants à y participer.

Environ 18 kiosques d'information seront en montre à la rotonde de la faculté des sciences et de génie les 8 et 9 février de 13h à 20h et l'entrée se fera à l'alle "C".

L'exposition portera sur plusieurs domaines professionnels: foresterie, agriculture, architecture, sciences de la santé et pharmaceutique.

Le mercredi à 19h au local R-221 de la même faculté une soirée de films a été organisée en particulier pour le public. Les films projetés seront: LES MALADIES VENERIENNES et L'ENFANT L'HOMME NE VIT PAS SEULEMENT DE PAIN (un film donnant des renseignements concernant la drogue), et LE VRAI VISAGE DE LA FORET.

Au même local et à la même faculté, une démonstration de premiers soins sera donnée par les services de l'ambulance St. Jean le jeudi 10 février à 13h à l'intention de toutes les personnes intéressées.

Les étudiants du secteur des programmes spéciaux invitent également les autres départements de la faculté des Sciences et de génie, à venir se joindre à eux pour les autres activités de la semaine: une soirée Graffiti le mardi soir; une excursion en "Toboggan" à la Côte Magnétique le jeudi soir, une "Sleigh Ride" à Brown's Farm le vendredi, suivi d'une nuit de films à 1h du matin. Le samedi après-midi, les étudiants en biologie et ceux du secteur des programmes spéciaux participeront à une excursion de pêche à l'éperlan alors qu'un soirée les étudiants pourront se détendre et s'amuser à la soirée bavaroise.

Les étudiants du secteur des programmes spéciaux souhaitent la participation de tous, car le succès de cette semaine en dépend.

CONFERENCE

Conférence
Dépt. de Chimie
Hormone Receptors and Breast Cancer
Dr. William L. Chen
Regional Laboratory
Ministère de la santé
Moncton

Le mardi 15 février 1977 à 15h30
Faculté des Sciences et de Génie
Salle A-102



C'est bien ça, du 8 au 12 février aura lieu la "Semaine des Programmes Spéciaux". Que nous réserve cette semaine?

Mardi le 8 février

13h00 p.m. - 8h00. Exposition de kiosques d'information sur les domaines Forestier, de l'agronomie, de la pharmacie, des démonstrations, des projections de diapositives par la Croix Rouge, des films de la Société Canadienne du Cancer, etc... Tout ceci passe à la rotonde des Sciences et le public est spécialement invité.

4h00 p.m. - 6h00. Sculptures de neige: c'est la chance aux étudiants des Programmes Spéciaux de s'amuser et de faire "de belles affaires".

9h00 p.m. - 77. GRAFFITI, c'est notre premier party (du semestre). Venez à la petite caïterial

Entrée: Programmes Spéciaux \$0.75

Invités: \$1.00

C'est un invité par étudiant des Programmes Spéciaux. Graissez-vous! Pratiquez la foxtrot! Venez vous amuser.

Mercredi le 9 février

13h00 p.m. - 6h00 p.m. - Exposition se continue aujourd'hui. Que tout le monde vienne y'a de la place pour toute la gang!

13h00 p.m. - Partie de football en raquettes entre les Programmes Spéciaux et Biologie et c'est au terrain de soccer. Pour de l'action, des réflexes rapides et des pieds gelés, c'est à ne pas manquer!

4h00 p.m. - 6h00 p.m.: Sculptures de neige. Les étudiants des Programmes Spéciaux s'amuse encore, ils n'ont pas fini. C'est le fun!

7h00 p.m.: Films de l'O.N.F.

— Les maladies vénériennes et l'enfant
— L'autre visage de la forêt
— Les buts du planning familial
— L'homme ne vit pas seulement de pain (ce dernier concerne les drogues).

C'est sérieux et instructif. Et c'est au local R-221 de l'édifice des Sciences et Génie. Venez tous!

Jeudi le 10 février

13h00 p.m. - 2h00 p.m.: Démonstration de premiers soins par les ambulanciers St-Jean à R-221 des Sciences. C'est le temps de vous sauver la vie!

4h00 p.m. - 6h00 p.m.: Sculptures de neige des étudiants des Programmes Spéciaux. On s'amuse encore et on aime ça!

10h00 p.m.: De la toboggan à Magnétique Hill WOW!

Départ à 9h00 p.m. des Sciences. Achetez vos billets à l'avance et mettez votre nom sur la pancarte au kiosque. C'est pour les Programmes Spéciaux et le Dépt. de Chimie. Les Programmes Spéciaux et Chimie ont aussi droit à un invité chacun. N'oubliez pas vos toboggans.

Vendredi le 11 février

6h00 p.m. Départ des Sciences pour la Sleigh Ride à Brown's Farm, Upper Coverdale. Ça c'est le fun! C'est meilleur que la toboggan! Pour seulement \$1.50!

C'est pour les Programmes Spéciaux et Physique-Math. avec chacun un invité. Achetez vos billets à l'avance pour le transport et mettez votre nom sur la pancarte au kiosque s.v.p.

13h00 a.m. (samedi matin): Nuit de films à 163-N pour \$3.00. Les billets se vendent au kiosque et à la porte. De bons films! Le premier pour vous énerver, le deuxième pour vous "exciter" et le dernier pour vous réveiller. Pas pire, hein! (Voir aussi programme I.)

Samedi le 12 février

12h00 a.m. - Départ devant les Sciences pour la pêche à l'éperlan. C'est \$1.00 et tout le monde du Dépt. de Biologie vient, pas vrai! Les billets doivent être achetés à l'avance pour le transport au kiosque.

9h00 p.m. - 7. Soirée Bavaroise à la Rotonde des Sciences. Tout le monde des Sciences et Génie peut venir avec un invité. Ça coûte seulement \$1.50 pour entrer. Mais là fun, y va en avoir!

*Des billets pour toutes les activités (billet passe-partout) sont disponibles pour les étudiants des Programmes Spéciaux au prix de \$5.00. Ils seront vendus au kiosque les 3, 4, et 9 février.

Si vous voulez grouiller, vous amuser, participer, danser, pêcher, chanter, boire, apprendre même, la Semaine des Programmes Spéciaux est là. Et après toute cette semaine, vous pourrez faire une dernière action inévitable et vraiment valable: dormir!

A.I.V.
Président d'information



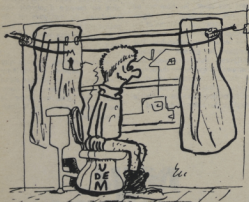
KEITH SPICER S'EN VIENT

Le commissaire aux langues officielles du Canada M. Keith Spicer sera sur le campus de Moncton le 4 mars prochain.

A la suite d'une invitation de la Fédération des étudiants, M. Spicer acceptera de venir passer une après-midi avec les étudiants afin d'échanger des opinions sur le fameux dilemme du bilinguisme.

L'heure et le local vont seront communiqués sous peu.

Ceci est un trou.



COCO

Le comité d'organisation du comité d'orientation (COCO) s'est réuni au début de janvier.



Les eaux usées municipales non traitées



Les eaux d'égout industrielles non traitées



Les pesticides et les engrais

DOIT S'OCCUPER DES AFFAIRES ÉTUDIANTES

Directeur (trice) du journal Le Front

— Responsable du fonctionnement du journal

— Exigence: Être étudiant à plein temps

Directeur (trice) Adjoint(e) du Front

— À pour tâche d'assister le directeur dans ces fonctions

— Exigence: Être étudiant à plein temps

Pour de plus amples informations, contactez la personne détenant présentement le poste à la maison de la F.E.U.M.

Su tu désires participer à des activités, c'est le temps. L'expérience c'est très enrichissant!

Postes ouverts

Les postes suivants sont ouverts à partir de mardi le 8 février jusqu'à 17h00 le 15 février. Les candidats doivent soumettre leur mise en candidature au bureau du Secrétaire général.

Vice-Président(e) de Média Unifman Lével.

— Responsable de l'administration générale de la compagnie qui comprend la coordination des activités financières de la radio et du journal.

— Exigence: Être étudiant à plein temps

Secrétaire-trésorier(e)

— Responsable de la tenue de livres

— Aide au vice-président à la prise de décisions

— Gardien des records de la compagnie

— Exigence: Être étudiant à plein temps

Agent de la publicité

— Responsable de la vente d'annonces publicitaires de la radio et du journal.

— Doit facturer les clients

— Doit surveiller la distribution des annonces

— Exigence: Être étudiant à plein temps

MARIAGES, FÊTES ET ANNIVERSAIRES
PHOTOS D'ENFANTS ET DE FAMILLE

AURELE E. CORMIER
photographe

Res.: Tel. 854-0943

267 Lutz st., App. 1
Moncton, N.B.

JEAN REMY, SOCIOLOGUE

par Marcelle St-Pierre

C'était le lundi 25 janvier que le département de sociologie recevait l'éminent sociologue Jean Remy qui était de passage à l'Université. Pour ce, je crois qu'il serait intéressant de reprendre une de ces conférences qui avait trait à "La famille et le société contemporaine".

Par cet article, je voudrais mieux vous faire connaître la conception et la méthode d'analyse qu'emploie le sociologue. Selon moi, le travail de celui-ci est trop souvent considéré à la légère et on ne peut pas se permettre d'ignorer cette science qui est indispensable pour l'avenir.

Contrairement à psychologue qui cherche des explications dans l'individu, le sociologue lui, cherche ses explications dans les rapports sociaux des individus, c'est-à-dire dans le collectif. Être sociologue, c'est pouvoir mettre entre parenthèses nos options et nos engagements individuels et personnels. Par exemple, ce qui fera l'objet de cet article ce sera de trouver le changement qui se produit dans la famille nucléaire et d'en trouver les explications dans la collectivité.

Selon M.Remy, depuis environ les années 65, la famille nucléaire a subi une période d'exaltation et d'apogée. Il y a des mouvements familiaux de tous types, de nouvelles formes de relations hommes, femmes et enfants, on

parle de mariage ouvert (open marriage), on refuse de se marier. Du côté féminin, on forme des familles monoparentales, on a des enfants par option, on veut avoir une certaine autonomie et on peut multiplier les exemples.

Si je veux analyser la situation de manière sociologique, je me demande s'il n'y a pas la signe d'une émergence d'aspiration nouvelle. Est-ce que relativement à la vie familiale et sexuelle on ne passerait pas à un modèle unique de références, à une société qui exalte le pluralisme? Effectivement, on ne décide pas de changer de modèle culturel, on constate qu'on en a un autre. La transformation se fait à travers une procédure collective dans laquelle on est progressivement façonné individuellement.

On comprend les réactions de la famille à partir de sa position dans le contexte social. Premièrement, la famille était le groupe à partir duquel s'organisait par exemple la vie économique et présentement on constate qu'elle n'est plus l'unité de base qui organise la vie sociale économique...

Deuxièmement, la famille était le groupe de base qui servait à penser la vie sociale, c'est-à-dire un modèle de référence au niveau culturel. On dira que la famille est un membre qui peut facilement exploiter les autres si elle ne joue pas le

jeu. Par exemple, étant donné la relation affective de la famille, le mari peut exploiter sa femme ou se lui rendre pas un salaire suffisant, la famille n'est pas un lieu où on apprend à revendiquer et à négocier. Dans la mesure où la société actuelle fonctionne sur la négociation et l'opposition, la famille n'est plus le modèle utilisé. Ce sont plutôt des modèles extérieurs qui pénètrent chez elle.

Troisièmement, la famille était le groupe de base au niveau de l'identité sécuritaire de l'individu. Auparavant, être sans famille voulait dire être sans nom, être sans protection, c'était encourir une mort sociale.

Donc, la question de la famille nucléaire remet la mise en question d'un certain nombre de choses dans la société. On se pose des questions sur l'environnement, sur les relations de travail sur l'isolement de la famille. On a des mouvements étudiants, crise du docteur, crise d'énergie...

Dans la question de l'égalité hommes-femmes, le mouvement féminin a eu un nouveau regain et des formes nouvelles après 1965. Il ne suffisait plus de faire un combat économique; le centre du combat se trouvait ailleurs.

Par le fait même, les féministes nous permettent de faire la différence entre la rela-

tion humaine et le rapport social. On peut avoir des relations humaines très profondes et très équilibrées à travers un rapport social très inégalitaire et les féministes nous disent qu'il faut prendre des risques sur la relation humaine pour changer le rapport social.

La société actuelle joue à la fraternité pour mieux commander, pour mieux assurer un rapport social inégalitaire. Par exemple, entre parents et enfants on peut avoir une très bonne relation profonde avec comme règle, l'enfant doit tout à ses parents et les parents s'ont pas besoin de tout raconter à leurs enfants. Autre exemple de rapport inégalitaire est la relation masculin-féminin. La femme est vue comme positive à l'intérieur du logement et négative à l'extérieur, tandis que l'homme est vu comme négatif à l'intérieur et positif à l'extérieur.

Finalement, tout le jeu du combat féminin est des hommes, ce rapport social. S'il n'est pas cassé, les hommes ne peuvent que donner de la légitimité aux travaux féminins et les femmes ne peuvent que dévaloriser les travaux masculins. Par exemple, les grands cuisiniers, coiffeurs, couturiers sont des hommes, ce qui donne du prestige du côté dominant, et si la femme accède à un métier masculin, les hommes s'en vont et le prestige des métiers diminue.

Si on est du bas côté, on se donne une mission, le bas voit toujours le haut comme techniquement supérieur et inférieur au niveau de la qualité. Exemple: le paysan par rapport au citadin, le noir par rapport au blanc et l'Acadien par rapport à l'autre groupe ethnique.

Les femmes ont une stratégie agressive et les hommes ont une stratégie défensive. Ce qui veut dire qu'à moyen terme c'est lui qui perd du terrain. Donc, les rapports sociaux ont de grandes répercussions sur la vie du couple et la vie familiale et une des grandes revendications féminines c'est de casser ce cadre intérieur-extérieur.

Finalement, M.Remy termine sa conférence en nous rappelant que si nous voulons s'engager à fond et se mettre dans une perspective on doit avoir des critères d'évaluation, c'est-à-dire des priorités, hiérarchiser nos objectifs et savoir sur quoi on veut agir. Il est illusoire de poursuivre tous les objectifs à la fois. Après cela, nous serons plus en mesure d'aborder des questions de critiques et de politiques sociales et d'en venir à un engagement solide et efficace.

Pour terminer, j'espère que ce court exposé de M.Remy vous aura aidé en quelque sorte à mieux comprendre les questions que peut se poser le sociologue, condition de la liberté humaine.

Yé!!

par Jean-Guy Duguay

Quand il vivait en France
Sous le règne de ces bienheureuses majestés
Il était serf
Et il savait
Qu'il fallait qu'il ferme sa gueule
Car de son maître et seigneur
Dépendait sa vie et son honneur

Quand il en eut assez
L'odra à travers
Et sur nos rives
S'est installé pour trouver la liberté
Un bout de temps
Il a chanté et travaillé
Et peut-être a été contenté

Chassé de son foyer
Dans les forêts s'est réfugié
Un beau jour les curés sont arrivés
Et sa gueule lui ont fait fermer
Pour qu'il n'ait pu aller
Sachant déjà qu'il cède
Les anglais, des canons avaient,
Et sa langue ne comprenait
Sa gueule, il l'a fermée
Et avec les curés resté

La paix ramène
Sa gueule on lui a fermée
Pour qu'il n'ait pu aller
Le pays était mis
Les riches s'étaient installés
Sa gueule, ils lui ont fermée

Parce que dans sa bouche
Ils entendent une langue
Qui n'était point la langue reconnue
Dans le pays qu'il avait érigé

Quand les québécois se sont montrés
Sa gueule lui ont fermée
Parce qu'il cède, eux, ils avaient
Des affaires à respecter
Comme un fleuve tout pollué
Des bêtises en ciment toutes organisées
Des bêtises, des tourterelles
Et des chaudières toutes chromées
Avec des rivières harnachées, des routes toutes pavées
Des émissions avec annonceurs pédés
Des chanteurs yéyés
En d'autres mots, ils étaient civilisés
Et sa gueule il l'a fermée.

Quant à l'université, il est venu
Sa gueule on l'a fermée
Parce que sur la terre
Il y avait trop de choses
Dont la sienne lui était cachée
Et donc, il se pouvait égarer.
Alors chez lui s'en est allé
Et sa gueule, il l'a fermée

Si un jour vous le retrouvez
Étriqué
Vous saurez que c'est de n'avoir pu parler
Que l'acadien s'est étouffé.

vous allez participer

Média Unimon Ltée ouvre des postes.

En vue de la prochaine année universitaire, la compagnie Média Unimon Ltée ouvre de nombreux postes. Voici les postes qui seront ouverts: vice-président (e), secrétaire-trésorier (e), et agent de publicité. Toute mise en candidature devra parvenir au bureau du secrétaire général du 8 février jusqu'au 15 février à 17h00.

Les autres postes ouverts sont celui du directeur (trice) de C.K.U.M., ainsi que ceux du directeur (trice) et directeur (trice) adjoint (e) du journal étudiant "Le Front". La période de mise en candidature est la même que celle des postes précédemment nommés. Une assemblée du conseil d'administration de la F.E.U.M. aura lieu le 16 février à 17h00 pour décider de ceux qui occuperont ces postes.

DIANE JONES A L'UNIVERSITE

Le nouveau centre d'éducation physique et des sports du campus de l'Université de Moncton a reçu sa part d'athlètes amateurs canadiens de renommée depuis son ouverture.

Le printemps dernier, l'U. de M. recevait lors des championnats canadiens, les meilleurs joueurs de badminton et de volley-ball au pays.

Toutefois, le dimanche 13 février, l'U. de M. recevait lui-même la détenteur du record mondial en salle Diane Jones de Saskatoon lors de la rencontre de championnat de pentathlon en salle du Nouveau Brunswick.

L'athlète de 26 ans aimait bien briser son record mondial à Moncton ce qui rend le responsable de la rencontre, Guy Cormier de Moncton, très heureux.

"Diane a refusé des offres pour participer aux Maple Leaf Games à Toronto, à deux invitations internationales 'La Presse' de Montréal ainsi qu'à des rencontres à New-York et à Cleveland", a déclaré Cormier.

"Je ne puis exprimer la joie que cela créait si le record du monde était brisé ici à Moncton".

"Le fait d'avoir refusé toutes ces offres pour participer à la rencontre de Moncton est remarquable", a-t-il poursuivi, "et vous ne pouvez vous empêcher d'être avec elle afin qu'elle brise ce record".

Le record mondial en salle a été établi par l'étudiante graduée de l'Université de Saskatchewan à Edmonton en 1975.

Elle avait alors accumulé 4540 points et aurait encore pu faire mieux si elle avait réussi de bons résultats au saut en longueur ou au saut en hauteur et au lancer du poids qui sont habituellement ses meilleurs éléments.

La course du 200 mètres qui historiquement lui a causé le plus de problèmes sera difficile à la piste de l'U. de M. puisque les virages ne sont pas prévus.

La première participation de Diane Jones à un événement majeur a été les Olympiques de 1972 alors qu'elle terminait au

10e rang. Deux ans plus tard, aux jeux du Commonwealth à Christchurch, Nouvelle-Zélande, elle se classait au cinquième rang.

En 1975, elle se méritait le trophée Jack W. Davies à titre de meilleur athlète en athlétisme au Canada ainsi que le trophée Fred W. Tees Memorial à titre de meilleure athlète en athlétisme inscrite à une université canadienne.

Sa meilleure performance à l'extérieur a été réalisée en 1976 à Göttingen en Autriche alors qu'elle accumulait 4641 points et devançant la détenteur du record mondial à l'extérieur, l'allemande de l'Est, Burglinde Polack.

Au cours de cette même année, elle établissait un nouveau record canadien à l'extérieur avec 4673 points lors des championnats canadiens en athlétisme.

Cette performance représentait la troisième meilleure performance réalisée en 1976 et la classait troisième au monde et la plaçait ainsi parmi les 15 meilleurs athlètes en athlétisme à l'extérieur.

le 8 février 1977

Elle s'est classée sixième aux Olympiques de Montréal, accumulant 4582 points.

Siegfried Siegl de l'Allemagne de l'Est totalisait 4745 points et remportait la médaille d'or. Les trois premières médailles furent remportées par les athlètes de l'Allemagne de l'Est alors que les quatrièmes et cinquièmes positions étaient décernées à l'URSS.

Diane Jones, en sixième position, était par conséquent la meilleure athlète de l'Amérique du Nord dans cette discipline. Elle a du même coup dépassé Jane Frederick des Etats-Unis qui est la détenteur du record nord-américain à l'extérieur avec 4763 points.

Le 23 janvier dernier lors de la rencontre Douglas Invitational à Saskatoon, elle a établi un nouveau record canadien en salle pour le saut en longueur avec un saut de 6,24 mètres brisant ainsi l'ancien record de 6,22 mètres qu'elle partageait avec Brenda Eisler.

Le 29 janvier, elle accumulait 4406 points lors d'une rencontre au Colorado, à seulement 134 points de son record mondial en salle.

La rencontre qui se déroulera à l'U. de M. sous les auspices de la Moncton Kinsmen Kavaliers est parrainée par le département des services communautaires de la ville de Moncton et par W.I.C.I. Canadian Associates de Moncton.

Cormier, qui sera aidé dans sa tâche par Ty Thériault et Gerry Cronan, a déclaré que des trophées seront offerts aux trois meilleurs athlètes de quatre catégories d'âges: hommes et femmes juniors, hommes et femmes seniors ainsi que les médailles d'or, d'argent et de bronze.

Bien que l'événement porte le nom de Rencontre de championnat de pentathlon en salle du N.-B., la rencontre sera ouverte à tous.

Des concourants du Québec ainsi que de l'Etat du Maine aux Etats-Unis seront sur les lieux.

Roddie MacKenzie, athlète en athlétisme de Moncton participera également à la rencontre.

Millie Jones donnera une clinique après la rencontre pour un groupe d'athlètes choisit au préalable.

La rencontre d'une journée débutera à 10h00.

TOURNOI DE BADMINGTON POUR TOUT LE MONDE

Le dimanche 13 février
Classes: Débutant
Intermédiaire
Inscription: Étudiants \$1.00
S.A.R. \$1.00
Étudiants \$1.50
Membres du club: \$0.50

A la réception du C.E.P.S. en tout temps.

Date limite — vendredi le 11 février

EMPLOI D'ÉTÉ

Un(e) étudiant(e) pour faire l'index de la collection des cahiers de la Société Historique Acadienne.

Qualifications:
— B.A. spéc. dans le domaine des arts ou des Sciences sociales
— Connaissance de la dactylographie
— Membre de la SHA
— Efficiacité et méthode de travail scientifique

Durée de l'emploi: 16 mai-19 août 1977

Lieu de l'emploi: Moncton

Salaire: environ \$125.00 par semaine

Emploi sujet à approbation de la demande de subvention faite au Secrétariat d'État

Poies votre candidature et faites parvenir un court curriculum vitae à:

Index des Cahiers
Société Historique Acadienne
C.P. 2363, Station "A"
Moncton, N.B.

Centre de main-d'œuvre sur campus

- commission scolaire no. 30, 31, Perth, N.-B.
- commission scolaire no. 15, Moncton, N.-B.
- commission scolaire Athlétique Catholic Trustee's Association, Edmonton, Alberta
- Département de l'Éducation, Territoire de Nord-Ouest. (Pour information).
- commission scolaire no. 4, Montague, I.P.E.
- Commission scolaire no. 2, Summerside, I.P.E.

PRE-SELECTION

Commission scolaire 1 et 22, Grand-Sault-St.-Quentin
Postes disponibles en Industriel et Art Industriel. Date limite: 15 février 1977.

Unité scolaire régionale no. 5, Abram-Village, I.P.E.
Arts Ind., Enseignement technique (Industriel) bilingue, et commerce (Dactyl., Travail de bureau). Date limite: le 25 mars 1977.

SEANCE D'INFORMATION

8 février - Fonction Publique de Canada - Service à l'extérieur
Tous les intéressés. Local 436 de l'Édifice Tallon, 9h00 à 11h00.

EMPLOI D'ÉTÉ

Banff Springs Hotel, Alberta
Glacier National Park, Alberta
De la Prince Édouard, Département du Tourisme
Pour ces trois emplois, veuillez communiquer avec ce bureau.
Milles des Forces Armées

Pour plus d'information en ce qui concerne le programme RESO. (Plan d'entrée pour officiers dans la réserve), communiquez avec ce bureau.

Liste des employeurs qui confirment une visite de recrutement sur le campus de l'université de Moncton.

28 février-IBM Représentant de ventes
1 mars - Division - Matériel de bureau BAA, BA
Division - Ordinateurs: Génie, Sciences Commerce, Mairies en gestion des affaires.

9 février - Département du Secrétaire Provincial
Vérificateur d'impôts(Taxes de vente) - RAA, BSA
(Compt) 2 mars - Ministère du transport (Provincial)
Information à venir.

4 mars - Standard Life Insurance Company.
Tous les intéressés. Un représentant de Metropolitan Life serait prêt à rencontrer les étudiants intéressés à une carrière dans la vente d'assurance. Pour plus d'information, communiquez avec ce bureau.

COMMISSION SCOLAIRES

14 février -District no. 5, Caraguet
Arts Industriel, Éducation Spéciale, Musique.
9,10 & 11 -District no. 26, Frédéricton

février Postes français et bilingues dans l'enseignement général, Ed. Phys., Sc. Dom., Musique, Arts Ind., etc.

Liste des formules de demandes d'emploi

Nous avons reçu des formules de demandes d'emploi de certaines commissions scolaires et aussi les adresses de plusieurs autres, dont les suivantes:

— Commission scolaire Frontenac-Lennox-Kingston, Ontario.
Invite les étudiants en Arts Ind. à soumettre une demande d'emploi.

— Commission scolaire Renfrew, Pembroke, Ontario. Invite les étudiants qui désirent enseigner le français oral au niveau élémentaire.

— Commission scolaire Carleton, Ottawa, Ontario. Invite les étudiants qui désirent enseigner le français oral, français d'immersion, etc.

— Commission scolaire no. 7, Tracadie, N.-B.

— Commission scolaire no. 11, 12, Richibouctou, N.-B.

— Commission scolaire no. 20, Saint-Jean, N.-B.

— Commission scolaire nos. 21, 22 & 23, St-Stephen, N.-B.

— Commission scolaire nos. 24, 25, Oromocto, N.-B.

Les AIGLES BLEUS sur glace

Si les Jules Bolvin, Marc Goulet, Guy Savard, Denis Chagnon et Richard Archambault ont joué pendant plusieurs années avec les Aigles Bleus, ils ont certes été déçus samedi dernier lors de la rencontre entre les Panthers de l'U.I.P.E.

Déçu ne serait pas le mot approprié, mais plutôt "écœuré" face à l'équipe qu'ils ont reçu samedi après-midi. Ce n'était pas seulement la déception et le découragement qui régnaient dans le cœur de ces cinq finissants, mais plutôt le désir de finir la saison le plus tôt possible.

Je crois que vous avez fait une erreur messieurs les organisateurs en tentant de les remercier de la manière que vous l'avez fait.

par Gilles Baril

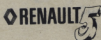


RENAULT 12 Par le spécialiste de la traction-avant.



PRIX DE BASE \$3695.00 *

ED'S SERVICE & REPAIR CO. LTD.
257 ELMWOOD DR., MONCTON
TEL. 382-4183 — 854-3030



Renault Gordini 2+2



SPECIAL D'HIVER SUR NOS VOITURES D'OCCASION

[RECONDITIONNEES A NEUF]



73 RENAULT 15
Coupé deux portes, H.B., R.W.D.,
michelin, Reg. \$2795.00
REDUIT \$1795.00

73 RENAULT 12
Familiale, 5 portes, standard
R.W.D., michelin, Reg. \$2395.00
REDUIT \$1795.00

73 RENAULT 12
Familiale automatique
5 portes, radio, michelin,
Reg. \$2795.00
REDUIT \$2295.00

73 MAZDA RX2
Coupé deux portes, radio, ex-
cellente condition, seulement 15,000
milles, Reg. \$2895.00
REDUIT \$1995.00

73 DATSUN 610
Coupé deux portes, radio,
Reg. \$2285.00
REDUIT \$1895.00

72 V.W. 411
4 portes, auto., pous radiaux
moteur porche, radio
Reg. \$2295.00
REDUIT \$1795.00

72 RENAULT 12
Sedan 4 portes, R.W.D.,
michelin, Reg. \$1595.00
REDUIT \$1395.00

72 RENAULT 10
Sedan 4 portes, automatique,
michelin, radio, Reg. \$1295.00
REDUIT \$1095.00

74 DATSUN B210
Deux portes, H.B.,* michelin
radio Reg. \$2495.00
REDUIT \$1995.00

72 R-12 SEDAN
4 portes, R.W.D., radio
michelin, Reg. \$1495.00
\$900.00

72 R-12 SEDAN
4 portes sedan, R.W.D.,
radio, michelin, Reg. \$1395.00
\$800.00

75 RENAULT 17
Coupé conv., 2 portes,
Gordini 3 vitesses,
R.W.D., radio am-fm, michelin,
Reg. \$6095.00
REDUIT \$5695.00
74 RENAULT 17
REDUIT \$5695.00

72 RENAULT 12
Sedan 4 portes, R.W.D.,
moteur reconditionner
michelin, Reg. \$2300.00
REDUIT \$1495.00

74 RENAULT 17
Coupé deux portes,
radio, 26,000 milles
Reg. \$3800.00
REDUIT \$3195.00

74 RENAULT 15
Coupé deux portes, R.W.D.,
michelin, radio, Reg. \$2395.00
REDUIT \$2895.00

74 PINTO
Reconditionner à neuf, coupé,
2 portes, H.B., radio,
Reg. \$2495.00
REDUIT \$1995.00

71 R-12 SEDAN
4 portes, R.W.D.
\$495.00

71 V.W. BEETLE
Radio, R.W.D.
\$795.00

69 OLDS* CUTLASS
Familiale, V-8 aut., radio
\$700.00

PRIX SPECIAUX POUR ETUDIANT

PLAQUE D'IMMATRICULATION GRATIS

AVEC L'ACHAT D'UNE VOITURE

ED'S SERVICE & REPAIR CO. LTD.
257 ELMWOOD DR., MONCTON

Pour renseignements, voyez notre
représentant sur le campus:
Vale Grandmason Adm. 111